

UNITÉ ET LES FILMS DU WORSO
PRÉSENTENT

VOUS ALLEZ REGRETTER VOTRE DERNIER CONFINEMENT

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 6 février 2023

COMPÉTITION
GERARDMER
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ART ET D'ESSAI



LA TOUR

UN FILM DE
GUILLAUME NICLOUX

HATIK

ANGÈLE MAC

UNE PRODUCTION UNITÉ ET LES FILMS DU WORSO EN FILM DE GUILLAUME NICLOUX AVEC ANGÈLE MAC, HATIK. SCÉNARIO PAR BRUNO BLANCHU ET SYLVIE PÉLÉAT. PRODUCTIONS ASSOCIÉES CAROLINE WATAF, BENOÎT GUANON, THOMAS JACQUIN
MONTAGE ORIGINAL TIM HECKER. AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE CHANGEMENT. AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ - CMC+ EN ASSOCIATION AVEC ELLE OUBRIER EN ASSOCIATION AVEC UNIFORMS TO. DISTRIBUTION FRANCE WILD BUNCH
MONTAGE INTERNATIONALisé EINE BOYER © 2022 UNITÉ - LES FILMS DU WORSO

UNITÉ WORSO CANAL+ CMC+ CMC+ 4214 wld bunch

« **Ton pur-sang dans le sable se traîne...** »

(Annabelle, numéro 12 au Top 50 des singles français en 1987)

2

Quatrième et dernière (?) partie de cet aperçu du débat en cours sur les nouveaux outils présentés comme « intelligents » par leurs créateurs. Le 3 janvier 2023, Rick Beato, un youtubeur qui consacre sa chaîne à la création musicale, démonstration instrumentales à l'appui, consacre une vidéo à la question de l'intelligence artificielle peut-elle remplacer les auteurs humains de chansons à succès.

Seulement son approche bénéficie de sa grande connaissance des hit-parades du 20^{ème} siècle au 21^{ème} siècle — et les liens qu'il identifie et démontre donne un nouvel éclairage et surtout la preuve qu'il ne s'agit pas d'une évolution historique « la faute à pas de chance », mais d'une marche forcée, orchestrée par des gens au pouvoir dans l'industrie des médias, servant des objectifs financiers très précis – et totalement ruineux pour les êtres humains qui ne seraient pas les plus riches du monde.

Et le plus beau dans cette démonstration, c'est que, pour cause de matraquage radio puis multimédia, tout être humain qui n'est pas sourd a forcément été témoin direct de ce que Rick Beato établit dans sa vidéo ***How Auto-Tune DESTROYED Popular Music*** — *Comment l'Auto-tune a détruit la musique populaire*, dans laquelle Rick Beato commence par partager avec nous son expérience de ChatGPT, le robot générateur qui répond à toute nos questions et écrit à la demande.

<https://youtu.be/6IV29YNTH3M>

Write a Verse Pre-chorus Chorus based on songs that Ed Sheeran has written in the past.

Écris un couplet pré-refrain refrain basé sur des chansons qu'Ed Sheeran a écrites dans le passé.

**ChatGPT: Verse: it's hard to say the words I've been trying to find
I want to let you know that I need some time
to figure out my life and what I really want
I love you more than words but I can't go on**

*Couplet : c'est difficile de dire les mots que j'ai essayé de trouver
Je veux te faire savoir que j'ai besoin de temps
pour réfléchir à ma vie et à ce que je veux vraiment.
Je t'aime plus que les mots, mais je ne peux pas continuer.*

**Pre-chorus : it hurts me deep inside
to see the pain in your eyes
but I have to try to follow my heart and be true**

*Pré-refrain : ça me fait mal au fond de moi
de voir la douleur dans tes yeux
Mais je dois essayer de suivre mon coeur et d'être vrai.*

**Chorus: this is the hardest thing I've ever had
to do I'm breaking up with you and it's
tearing me in two oh that's awful
I never meant to hurt you, you mean the world to me
but I have to set myself**

*Refrain : C'est la chose la plus difficile que j'ai eu à faire.
Je romps avec toi et ça me déchire en deux.
et ça me déchire en deux oh c'est horrible je
Je n'ai jamais voulu te faire de mal , Tu es tout pour moi
mais je dois m'imposer*

...well those are pretty terrible lyrics but maybe they're not that different than Ed Sheeran's lyrics I don't really know because they're not really a scholar on his lyric writing or the lyric writing that his team of people that write songs for him do. ...ce sont des paroles assez lamentables mais peut-être qu'elles ne sont pas si différentes de celles d'Ed Sheeran, je ne sais pas vraiment parce qu'elles ne sont pas vraiment une érudition sur son écriture de paroles ou sur l'écriture de paroles que son équipe de personnes qui écrivent des chansons pour lui fait.

But really the question is why does Billy (Corgan) think that AI is going to take over it's probably because people don't notice when something has been digitally altered. Mais la question est de savoir pourquoi Billy (Corgan) pense que l'IA va prendre le dessus. C'est probablement parce que les gens ne remarquent pas quand quelque chose a été modifié numériquement.

And one of the culprits of this is something that happened in 1998 a song that came on the radio that when I first heard it I thought what is that you probably know what song I'm talking about... *Et l'un des coupables de cela est quelque chose qui s'est passé en 1998, une chanson qui est passée à la radio et quand je l'ai entendue pour la première fois, j'ai pensé : "Vous savez probablement de quelle chanson je parle..."*

After love, after love *Après l'amour, après l'amour*
After love, after love *Après l'amour, après l'amour*

**Verse 1: No matter how hard I try, you keep pushing me aside
And I can't break through: There's no talking to you
It's so sad that you're leaving; It takes time to believe it
But after all is said and done: You're gonna be the lonely one, oh
Chorus : Do you believe in life after love?...**

*Verse 1 : J'ai beau essayer, tu me repousses sans cesse.
Et je n'arrive pas à passer au travers : Il n'y a pas moyen de te parler
C'est si triste que tu partes, il faut du temps pour y croire.
Mais après que tout soit dit et fait : Tu seras la seule, oh !
Chorus : Crois-tu à la vie après l'amour ?...*

This is Cher : everybody knows this song... When I first heard it I didn't know what it was. I asked an engineer at the studio I was working at NRG out in Los Angeles he said : "oh it's this thing called auto-tune." *C'est Cher : tout le monde connaît cette chanson... La première fois que je l'ai entendue, je ne savais pas ce que c'était. J'ai demandé à un ingénieur du studio NRG de Los Angeles où je travaillais, il m'a dit : "Oh, c'est un truc appelé auto-tune."*

Nowadays you have artists that have built their entire career around autotune like T-Pain: even as his own auto-tune plugin... The amazing thing about T-Pain is that he can actually sing really well — you just rarely hear it here's an actual example of T-Pain singing... *De nos jours, il y a des artistes qui ont construit toute leur carrière autour de l'autotune, comme T-Pain : il a même son propre plugin d'autotune... Ce qui*

est étonnant avec T-Pain, c'est qu'il peut vraiment bien chanter - on l'entend rarement voici un exemple de T-Pain en train de chanter...

...Or you hear (Auto-tune) on songs like this... *Despacito* — it sounds very robotic : I can completely imagine a computer creating this thing this is one of the things that the heavy use of auto-tune has done. ...*Ou vous entendez (de l'Auto-tune) sur des chansons comme...*

Despacito - ça sonne très robotique : je peux tout à fait imaginer un ordinateur créant cette chose ; c'est l'une des choses que l'utilisation intensive de l'auto-tune a fait.

It's not just heavy use of auto-tune though it's also heavy use of beat correction in rock music beginning in the year 2000 the use of drum machines and drum programs to create loops and beats for songs where everything stays right in time — there's no Tempo variation.

Il ne s'agit pas seulement de l'utilisation intensive de l'auto-tune, mais aussi de l'utilisation intensive de la correction du rythme dans la musique rock à partir de l'an 2000, c'est-à-dire l'utilisation de boîtes à rythmes et de programmes de batterie pour créer des boucles et des rythmes pour des chansons où tout reste dans le temps — il n'y a pas de variation de tempo.

This is kind of why we're at this point because if you use auto-tune so much that the voice sounds robotic and it doesn't have any nuance to it — any inflections and it just sounds like it's a completely synthesized voice. *C'est un peu la raison pour laquelle nous en sommes là, parce que si vous utilisez tellement l'auto-tune que la voix semble robotique et qu'elle n'a aucune nuance, aucune inflexion, on a l'impression que c'est une voix complètement synthétisée.*

Then when AI creates that synthesized voice people aren't going to be able to tell the difference they can already the computers can create these kind of beats like this. That's one of the most overused beat that there is right there in *despacito* every hip hop song every pop song Justin Bieber. I can easily hear a computer generating that. *Et quand l'IA créera cette voix synthétisée, les gens ne pourront pas faire la différence. Les ordinateurs peuvent déjà créer ce genre de rythmes comme celui-ci. C'est l'un des rythmes les plus utilisés qu'il y ait, juste là, dans*

despacito, chaque chanson hip hop, chaque chanson pop, Justin Bieber. Je peux facilement entendre un ordinateur générer ça.

*

6

A présent retour sur l'affaire du harcèlement de Joshua Lisec, l'auteur d'un simple exposé du procédé de la Mary-Sue appliqué à des films ou des récits récentes produites par Disney ou diffusées sur Amazon Prime — et la démonstration de pourquoi le procédé ne pouvait que détruire tout intérêt du spectateur ou du lecteur à suivre ce genre de récit. Rappelons que Joshua Lisec est un entrepreneur, qui vend un service d'écriture à la demande et des conseils d'écriture.

Son harcèlement sur Twitter par la « meute woke » arrive à un moment clé à la fois de l'histoire de Twitter — racheté par Elon Musk, alors que ce dernier fait publier des rapports sur la censure et la manipulation par les employés de Twitter à la commande des agences de renseignements américaines, gouvernements et entreprises privées tels Pfizer. Dans le même temps sont publiés des critiques et des chiffres d'audiences délirants par **Amazon Prime** pour **Les Anneaux de Pouvoir**, qui dans le même temps censure ouvertement toute critique négative non seulement sur son propre site, mais sur IMDB dont elle est propriétaire, tandis que **Disney** fait strictement la même chose pour les films **Marvel**, les séries **Lucasfilm** (**Star Wars**, **Willow**) et **Marvel**, en particulier **Obi Wan Kenobi**, **She-Hulk: Attorney at Law**, et **Willow**.

Une fois le lynchage sur twitter apparemment calmé, Joshua Lisec sort une vidéo intitulée **How I Used Cancel Mobs to Get 10 Million Views: Joshua Lisec Breaks Down the #MarySue Twitter Thread** — *comment j'ai utilisé la meute du boycott pour gagner 10 millions de vues: Josha Lisec analyse le fil Twitter hashtag MarySue.*

<https://youtu.be/RKiEALQlcw0>

On aurait pu croire à une vidéo suivant la méthode Coué, mais l'analyse de Joshua Lisec fait sens, et ses conseils pour faire face à un lynchage Woke paraissent judicieux au regard des agressions woke ou antifa qui se sont succédées ces dernières années, et de quelles

personnalités lynchées sont sorties par le haut de ce genre d'expérience : tout indique qu'il ne faut pas céder et en rester aux faits, à la réalité, sans jamais commencer à admettre le genre de propos insensés qu'on vous répète, ou présenter des excuses qui ne sont rien d'autres que des aveux de culpabilité publique de crimes que l'on n'a pas commis, devant un tribunal populaire...

7

Un tribunal populaire fantôme qui plus est. Dans une de ses excellentes vidéo critique au sujet des premiers épisodes de **The Last Of Us**, Vin de **Plot Time** s'agace et tente de justifier son approche honnête et les faits qu'il produit dans ses vidéos, en croyant honnêtement que les messages négatifs ou insultants postés en retour de ses vidéos le sont par ses spectateurs, voire même ses fans.

https://youtu.be/M_ml6vJQRqY

Seulement à aucun moment il n'aura eu la preuve que ces « fans » ou ces commentateurs existent, ou qu'il ne s'agit pas d'une seule et même personne qui ne fait qu'exécuter un service payé par le service de presse de HBO (et autres compagnies dont dépend HBO) ou une agence quelconque visant éliminer ou discréditer tout retour négatif sur une série autour de laquelle ce service de presse tente laborieusement de créer un buzz impliquant une parole et un message unique : regardez *The Last Of Us*, la meilleure des séries du moment.

Maintenant la différence entre Joshua Lisec et Plot Time, c'est que Joshua Lisec a été alerté du procédé. Et contrairement à Mediaholic, chaîne par laquelle j'avais eu connaissance de l'affaire, il ne reproduit pas à l'écran trois messages wokes différents, que j'analysais comme hautement toxique dans l'un de mes éditos précédents — mais trois messages en grande partie identiques alors qu'ils sont apparemment signés par trois utilisateurs de twitter différents, dont certains ont même mis leur photo en tête de message : et cela, même ChatGPT l'admet quand on lui pose la question : si les textes répètent de la même chose, au mot près, il s'agit de textes fabriqués et non d'un travail individuel.

Et à la quatorzième minute, Joshua Lisec affiche les messages répétitifs tous censés avoir été postés par des utilisateurs différents et dotés d'un libre-arbitres, et non par des Borgs de Star Trek Next Generation :

<https://youtu.be/RKiEALQlcw0?t=860>

Et voilà la partie répétée :

Maybe take a second to think about how the majority of people agreeing with you are men and just what that might mean.

Prenez peut-être une seconde pour réfléchir au fait que la majorité des personnes qui sont d'accord avec vous sont des hommes et à ce que cela peut signifier.

... par **TheChris77** (photo d'un jeune garçon en costume de Zorro), **Tuba** etc. (photo d'une toute jeune fille avec des nattes), **The Magnificent Cambrian**... (dessin enfantin d'une mère de famille mimi bébé sous le bras), **Forestfold** (dessin mimi d'une elfe), **Son of Battle** (dessin mimi d'un petit garçon)...

Ce sont le genre de photos et dessins qui depuis au moins deux ans se génèrent très facilement à partir d'une interface gratuite de Stable Diffusion — ou se copiant-collant à partir d'une archive publique collectionnant le même genre d'image, donnée en lien avec la page de génération gratuite d'image.



*Aucune de ces jeunes femmes n'existent, leurs photos générées par **thispersondoesnotexist** sont libres de droits, et je peux faire leur dire n'importe quoi sur n'importe quel réseau si je fais appel à une société fournissant des collections d'adresses en vue par exemple de générer des clics : apparemment plus de 70% des usages de Twitter et la quasi-totalité des écoutes des meilleurs chansons du moment dans le monde entier.*

Ces icônes utilisées en guise de photo d'identité sur les réseaux photos ou des faux blogs de journalistes « internationaux » peuvent aussi être générées par le site **thispersondoesnotexist.com** (cette personne n'existe pas) qui fonctionne sur le même principe que Stable

Diffusion pour générer des photos de tous les âges, toutes les ethnies à copier coller en guise d'identité sur un réseau social — que des images libres de droits, mais qui nécessite un long travail de sélection.

<https://thispersondoesnotexist.com/>

Et notez bien que tous les harceleurs virtuels ont étrangement choisi des icônes enfantines pour les représenter, au lieu de se poser aux yeux du monde comme des adultes responsables. Or ils sont censés tous avoir au moins 13 ans, et je ne connais aucun adolescent de 13 ans qui écrit ce genre de message, ... à moins de faire partie d'une bande de harceleurs ou de criminels. Bien sûr, en prenant l'apparence d'enfants, ils peuvent compter convaincre plus facilement des mineurs de les suivre dans leurs lynchages, ou ailleurs, dans la vraie vie.

Et s'ils peuvent se faire passer pour une supposée minorité ou une personne supposée fragile, cela permettra de crier à la persécution et autres fascismes, quand dans les faits ce sont ces gens masqués qui persécutent et se comportent comme des fachos : les anti-fascistes, les autoproclamés « extrémistes du centre », les black-live matters et autres organisations, et presque toutes les démocraties de façades de la planète ne procèdent pas autrement.

*

Maintenant comparez avec quelques messages ultrapositifs sur Rotten Tomatoes parmi les plus de cinq mille — certifiés émanant d'utilisateurs réels selon Rotten Tomatoes — qui permettent au film ***The Woman King*** d'obtenir un score de satisfaction du public fabuleusement positifs — au moment même où les afro-américains s'indignent bruyamment sur tous les réseaux sociaux du révisionnisme historique du film — et surtout de son apologie abjecte d'un empire esclavagiste sanguinaire sous prétexte de célébrer la « femme roi » africaine, si formidable que ses ennemis mâles attendent bien sagement qu'elle vienne les tuer les uns après les autres plutôt que de tenter de lui porter un coup.



THE WOMAN KING

PG-13 2022, Action/Adventure, 2h 15m



94%

TOMATOMETER
251 Reviews



99%

AUDIENCE SCORE
5,000+ Verified Ratings

WHAT TO KNOW

CRITICS CONSENSUS

All hail Viola Davis! *The Woman King* rules. [Read critic reviews](#)

Quel inspiration pour les femmes du monde entier ! surtout sachant que dans la réalité, un CRS français ou autre peut abattre une vieille dame à sa fenêtre d'un tir direct de lance-grenade de « désencerclement », ou avoir le visage complètement détruit ou la main arrachée — en toute impunité... Mesdames, n'essayez même pas de vous en prendre frontalement aux représentants d'une dictature mondiale on ne peut plus réelle. Inspirez-vous plutôt de l'authentique exemple des femmes qui sont arrivés à quelque chose à travers l'Histoire, même si toutes n'ont pas survécu pour profiter de leurs succès.

Mais ceux qui n'ont vraiment pas été inspirés, ce sont bien les critiques du public certifiées, qui semblent manquer d'un certain lyrisme et souffrir de répétitions confinant à la psychopathie alors qu'absolument rien dans chaque commentaire ne prouve que l'auteur a vu le film — et que les contributeurs de ce consensus se contredisent de manière flagrante : comment un film « intense » pourrait être « relaxant » ? Vrai, Chat GPT ou ses clones ne sont pas encore parfaitement au point : jugez plutôt :

Craig — Verified, Jan 21, 2023 : Loved the movie. Brings action and heritage right in your face. I love it.

Craig - Vérifié, Jan 21, 2023 : J'ai adoré ce film. Il apporte l'action et l'héritage directement dans votre visage. Je l'adore.

riggeeSmallz — Verified, Jan 17, 2023. you will cry and you will be inspired. The women warriors were majestic . Ive never seen this depiction african women & Im so proud.

riggeeSmallz - Vérifié, 17 janv. 2023 : Vous allez pleurer et vous serez inspiré. Les femmes guerrières étaient majestueuses. Je n'ai jamais vu cette représentation des femmes africaines et je suis si fier.

Neyon — Verified: Jan 16, 2023. Very relaxing. Great movie.

Neyon - Vérifié : Jan 16, 2023. Très relaxant. Très bon film.

Jose — Verified. Jan 16, 2023. this movie was a ride from beginning to end. definitely will watch again.

Jose - Vérifié, 16 janv. 2023. Ce film a été un plaisir du début à la fin. Je le regarderai certainement à nouveau.

Carole H — Verified. Jan 15, 2023. Interesting and intense story. Well acted.

Carole H - Vérifié, 15 janv. 2023. Histoire intéressante et intense. Bien interprété.

Ang — Verified. Jan 15, 2023. Viola Davis should win the Oscar.

Ang - Vérifié, 15 janvier 2023. Viola Davis devrait gagner l'Oscar.

Dino — Verified. Jan 14, 2023. Viola is amazing...was entertained from start to finish!

Dino - Vérifié, 14 janvier 2023. Viola est incroyable... j'ai été divertit du début à la fin !

12

jamar k — Verified. Jan 14, 2023. Loved powerful Acting, Historical account. Perfect run time.

jamar k - Vérifié. Jan 14, 2023. J'ai adoré le jeu d'acteur puissant et le récit historique. Durée parfaite.

Jordan H — Verified. Jan 01, 2023. lots of 90s action blockbuster tropes here but it's fun.

Jordan H — Vérifié, Jan 01, 2023. Beaucoup de tropes de blockbuster d'action des années 90 ici mais c'est amusant.

Maurene B — Verified. Dec 07, 2022. I enjoyed the action, great story line, it kept my attention. Female empowerment movie.

Maurene B — Vérifié. Dec 07, 2022. J'ai apprécié l'action, le scénario, il a retenu mon attention. Film sur le pouvoir donné aux femmes.

... et il y en a encore plus de cinq mille autres du même format. Une analyse statistique des mots et phrases devrait être édifiante, surtout si vous revenez aux premières centaines de l'épandage.

https://www.rottentomatoes.com/m/the_woman_king/reviews?type=verified_audience&intcmp=rt-scorecard_audience-score-reviews

Maintenant, j'ai demandé à Chat GPT2 de m'écrire "la critique du film Strange World". Il lui était impossible de le faire car non seulement Chat GPT2 ne sait rien des films sortis en 2021, et pas plus qu'il ne sait « lire » un livre, il serait incapable d'aller au cinéma, visionner le stream ou louer le blu-ray.

Write a short review of the Disney Movie Strange World

Écris une courte critique sur le Disney Movie Strange World

I recently watched the Disney movie "Strange World" and I have to say, I was thoroughly impressed. The animation was absolutely stunning, the visuals were breathtaking and the characters were incredibly well-developed.

J'ai récemment regardé le film de Disney "Strange World" et je dois dire que j'ai été très impressionné. L'animation était absolument stupéfiante, les visuels étaient à couper le souffle et les personnages étaient incroyablement bien développés.

13

The story follows a group of friends who stumble upon a mysterious portal that leads them to a strange, fantastical world. The world is filled with all sorts of wonders, from talking animals to magical creatures, and the friends must navigate their way through this new and dangerous land in order to find their way back home.

L'histoire suit un groupe d'amis qui tombent sur un portail mystérieux qui les conduit dans un monde étrange et fantastique. Le monde est rempli de toutes sortes de merveilles, des animaux qui parlent aux créatures magiques, et les amis doivent se frayer un chemin à travers cette nouvelle et dangereuse terre afin de retrouver le chemin de la maison.

One of the things I really appreciated about the movie was how well it dealt with themes of friendship and bravery. The characters were all likable and relatable, and it was easy to root for them as they faced the various challenges that came their way.

L'une des choses que j'ai vraiment appréciées dans ce film, c'est la façon dont il aborde les thèmes de l'amitié et de la bravoure. Les personnages étaient tous sympathiques et attachants, et il était facile de les soutenir alors qu'ils relevaient les différents défis qui se présentaient à eux.

The voice acting was also top-notch, with special mention to the lead character and his best friend, they were able to bring the characters to life in a way that made them feel like real people.

Le doublage était également de premier ordre, avec une mention spéciale pour le personnage principal et son meilleur ami, ils ont réussi à donner vie aux personnages d'une manière qui les fait ressembler à de vraies personnes.

All in all, "Strange World" is a must-watch for anyone who loves a good adventure story with a dash of fantasy. It's a movie that will appeal to both kids and adults alike, and is sure to be a classic for years to come.

Dans l'ensemble, "Strange World" est un film à voir absolument pour tous ceux qui aiment une bonne histoire d'aventure avec un soupçon de fantaisie.

C'est un film qui plaira aux enfants comme aux adultes, et qui restera certainement un classique dans les années à venir.

I would highly recommend this movie to anyone looking for a fun and exciting adventure that's sure to be a hit with the whole family.

I give it a 9/10

Je recommande vivement ce film à tous ceux qui recherchent une aventure amusante et passionnante, qui sera certainement un succès pour toute la famille. Je lui donne un 9/10

Inspirant, n'est-ce pas ? Les réponses de ChatGPT dépendent étroitement du contexte de la conversation et de la formulation de la question à laquelle vous pouvez ajouter des contraintes à appliquer à la réponses, ou si vous préférez, des paramètres : par exemple, j'aurais très bien pu indiquer quelle note le film cité aurait dû recevoir dans la réponse. Dans le cas présent, j'ai posé alors la question de but en blanc, naïvement, mais à la lecture de la réponse, j'ai dans la foulée demandé deux autres critiques, que voici :

Please write a review of the 1972 movie, The Poseidon Adventure.

I recently watched the 1972 disaster film "The Poseidon Adventure" and I have to say, it was a thrilling and intense viewing experience. The movie is about the SS Poseidon, an ocean liner that capsizes on New Year's Eve after being hit by a massive tidal wave. A group of survivors must then fight for their lives as they try to escape the upside-down ship before it sinks.

J'ai récemment regardé le film catastrophe de 1972 "L'aventure du Poséidon" et je dois dire qu'il s'agissait d'une expérience visuelle intense et palpitante. Le film raconte l'histoire du SS Poseidon, un paquebot qui chavire le soir du Nouvel An après avoir été frappé par un raz-de-marée massif. Un groupe de survivants doit alors lutter pour sa vie en essayant de s'échapper du navire renversé avant qu'il ne coule.

One of the things that stood out to me about this movie is the incredible special effects. For a film made in 1972, the disaster sequences were incredibly realistic and well-done, making for a truly immersive experience. The scenes of the ship capsizing and the characters struggling to survive were intense and nail-biting.

L'une des choses qui m'a le plus frappé dans ce film, ce sont les incroyables effets spéciaux. Pour un film réalisé en 1972, les séquences de la catastrophe sont incroyablement réalistes et bien réalisées, ce qui rend l'expérience vraiment immersive. Les scènes où le bateau chavire et les personnages luttent pour survivre sont intenses et palpitantes.

The cast of the movie was also strong, with notable performances from Gene Hackman, Ernest Borgnine, and Shelley Winters. The characters were well-written and had a good dynamic, it was easy to connect with them and root for their survival.

La distribution du film était également solide, avec des performances remarquables de Gene Hackman, Ernest Borgnine et Shelley Winters. Les personnages étaient bien écrits et avaient une bonne dynamique, il était facile de s'attacher à eux et de les encourager à survivre.

The movie also dealt with themes of sacrifice, leadership, and the will to survive. It was a reminder of the fragility of human life and how in the face of danger, people will come together to help each other.

Le film aborde également les thèmes du sacrifice, du leadership et de la volonté de survivre. Il nous a rappelé la fragilité de la vie humaine et comment, face au danger, les gens se rassemblent pour s'entraider.

Overall, I would definitely recommend "The Poseidon Adventure" to fans of disaster movies and anyone looking for a thrilling, action-packed cinematic experience. It's a classic film that still holds up well today and showcases the talents of its cast and crew. I would rate it 8/10

Dans l'ensemble, je recommande sans hésiter "L'aventure du Poséidon" aux amateurs de films catastrophe et à tous ceux qui recherchent une expérience cinématographique palpitante et pleine d'action. C'est un film classique qui tient toujours la route aujourd'hui et qui met en valeur les talents de ses acteurs et de son équipe. Je lui donnerais la note de 8/10.

Cette fois, la critique précise le bon résumé du film, et les qualificatifs s'appliquent effectivement à ***l'Aventure du Poséidon 1972***. La seule petite chose qui cloche, c'est la note qui aurait dû être maximum, ne serait-ce que vu l'accumulation des points positifs de la « critique ».

Il est très probable que ChatGPT s'est basé sur un ensemble de critiques positives réelles et sur des articles plus généraux confirmant la qualité du film en plus d'en décrire correctement les éléments constitutifs – aussi bien les acteurs que les points du scénario. Cependant, il est à peu près certain que ChatGPT pourrait improviser une critique complètement négative de ce même film — à tester.

J'ai ensuite voulu voir ce qui arriverait si je demandais la critique d'un film qui n'était pas encore sorti, mais déjà annoncé au cinéma la semaine suivante — il aurait très bien pu être projeté dans un festival ou un salon professionnel, y compris avant 2021, et j'aurais pu alors trouver au moins un synopsis et une source pour le vérifier.

Please write a review of the 2023 movie Distant with Zachary Quinto.

I'm sorry, the movie "Distant" with Zachary Quinto, has not been released yet and my knowledge cut-off is at 2021. I cannot give you a review of the movie as it doesn't exist yet. However, I can tell you that Zachary Quinto is a talented actor who has starred in several critically acclaimed films and TV shows, so I'm sure that if he is in a movie called "Distant" it will be worth watching.

Je suis désolé, le film "Distant" avec Zachary Quinto, n'est pas encore sorti et mon seuil de connaissance est à 2021. Je ne peux pas vous donner une critique du film car il n'existe pas encore. Cependant, je peux vous dire que Zachary Quinto est un acteur talentueux qui a joué dans plusieurs films et séries TV acclamés par la critique, donc je suis sûr que s'il est dans un film appelé "Distant", il vaudra la peine d'être regardé.

L'avantage est que la réponse prouve que la critique de Strange World était un faux — ChatGPT a cru qu'il devait improviser une critique d'un film imaginaire dont pourrait ensuite s'inspirer l'utilisateur pour rédiger une critique authentique (ou imaginaire). Le biais « bienveillant / woke » imposé par les instructeurs gardiens du bot a fait le reste. A présent, rapprochons cette « critique » de quelques autres extraites de la page dédiée d'IMDB, censées avoir écrites par des utilisateurs inscrits. Notez au passage les dates des « critiques » en question car les trolls retravaillent davantage leurs messages automatiquement rédigés quand ils les postent une fois que les vrais internautes commencent à donner leurs avis négatifs argumentés.

***10/10: Great Movie**
Martinusby, 6 January 2023

I really liked the story in the movie, and the plot twists in it. It may not be the first time something like it has been made, but I liked it nonetheless. *J'ai vraiment aimé l'histoire du film et les rebondissements de l'intrigue. Ce n'est peut-être pas la première fois qu'un tel film est réalisé, mais je l'ai quand même apprécié.*

The graphics are nice. Though it is not the best, it is still good. The inclusivity in the movie is good. Most movies that try to be inclusive mostly feel forced, but this didn't, at least in my opinion.

Les graphismes sont agréables. Bien qu'ils ne soient pas les meilleurs, ils sont tout de même bons. L'inclusion dans le film est bonne. La plupart des films qui essaient d'être inclusifs sont souvent forcés, mais celui-ci ne l'est pas, du moins à mon avis.

The story has some similarities to the real world, but I can't really go in depth on that without spoiling some parts of the story. So I won't spoil for you. You gotta watch the movie for yourself. I overall liked the movie, and where they went with the story.

L'histoire présente quelques similitudes avec le monde réel, mais je ne peux pas vraiment m'étendre sur le sujet sans dévoiler certaines parties de l'histoire. Donc, je ne vais pas spoiler pour vous. Vous devez regarder le film par vous-même. Dans l'ensemble, j'ai aimé le film et la façon dont ils ont abordé l'histoire.

***10/10: Great Family Movie**

Dkingnj, 24 December 2022

It was really outstanding. I know it touched subjects that terrify the "get off my lawn" crowd. That's the only reason I could see for not enjoying this film. I watched it with the kids and we all loved it to bits.

C'était vraiment remarquable. Je sais qu'il aborde des sujets qui terrifient la foule des "Dégagez de ma pelouse". C'est la seule raison que je vois pour ne pas apprécier ce film. Je l'ai regardé avec les enfants et nous l'avons tous adoré.

I was wary because the actors are not who I thought would be great voice actors. I was wrong on that account. They did just fine. And the bits that had the angry crowds up in arms were barely noticeable.

Yes. There was a theme we've seen countless times in film.

J'étais méfiant car les acteurs ne sont pas ceux que je pensais être de grands doubleurs. J'avais tort sur ce point. Ils se sont très bien débrouillés. Et les passages qui ont suscité la colère de la foule n'étaient pas vraiment perceptibles. Oui. Il y avait un thème que nous avons vu d'innombrables fois dans les films.

This theme is perennial because it's a human reality. There's elements of Avatar, which had elements of Dances with Wolves, which had elements of Lawrence of Arabia. Okay. They're human condition elements. This film was worth making and is certainly worth watching. *Ce thème est pérenne car c'est une réalité humaine. Il y a des éléments d'Avatar, qui avait des éléments de Danse avec les loups, qui avait des éléments de Lawrence d'Arabie. D'accord. Ce sont des éléments de la condition humaine. Ce film valait la peine d'être fait et vaut certainement la peine d'être regardé.*

***10/10: Another Disney top Masterpiece!**

RainbowVic, 2 December 2022

Amazing movie! Amazing characters! Amazing animation! Amazing visuals! Amazing lesson! Amazing family bonding! Really realistic relationships. Especially love Ethan's mom. She's the coolest. And searcher is a really really good dad and tries so so hard. And even though he isn't always right, he always has the best intentions and has such a pure heart but still is such a realistic character.

Un film incroyable ! Des personnages étonnants ! Animation étonnante ! Des images incroyables ! Une leçon incroyable ! Des liens familiaux étonnants ! Des relations vraiment réalistes. J'aime particulièrement la mère d'Ethan. Elle est la plus cool. Et le chercheur est un très très bon père et il essaye vraiment très fort. Et même s'il n'a pas toujours raison, il a toujours les meilleures intentions et a un cœur si pur, tout en étant un personnage si réaliste.

Disney just gets better and better with making their characters feel like actual human beings. With all the flaws involved. Makes them

more relatable. And I have to applaud the animation and vid dev department. They only know how to get better! I especially loved the opening sequence and the part where Jaeger Clade is explaining searcher how he ended up in the strange world.

Disney est de plus en plus doué pour faire en sorte que ses personnages ressemblent à de véritables êtres humains. Avec tous les défauts qu'ils comportent. Cela les rend plus attachants. Et je dois applaudir le département d'animation et de développement vidéo. Ils ne savent que s'améliorer ! J'ai particulièrement aimé la séquence d'ouverture et la partie où Jaeger Clade explique au chercheur comment il a atterri dans ce monde étrange.

***10/10: Come On! It's a Great Movie!
wrightrebecca. 1 January 2023.**

It's a unique Disney Movie! I love the aspects of it: About understanding different worlds, environment and creatures and living cohesively. Fathers, Son and The Mother. As a family. The understanding family values. What's important and your dreams can be indifferent. Partnerships and love. What makes us happy.

C'est un film Disney unique ! J'aime les aspects de ce film : La compréhension de différents mondes, environnements et créatures et la cohabitation. Les pères, les fils et la mère. En tant que famille. La compréhension des valeurs familiales. Ce qui est important et vos rêves peuvent être indifférents. Les partenariats et l'amour. Ce qui nous rend heureux.

Adventures and adventuring out. The Dog and the Creature. So cute and funny they were. How Mother Earth can come in different ways and a universes within a universe. The animation in this movie is awesome. The creatures. understanding the biology of living things.

Aventures et s'aventurer hors (de chez soi). Le chien et la créature. Ils étaient si mignons et si drôles. Comment la Terre Mère peut venir de différentes manières et un univers dans un univers. L'animation dans ce film est impressionnante. Les créatures. Comprendre la biologie des êtres vivants.

Using our imagination in this movie. Exploring and exploration. In this Era atm. It's been too superficial. Too arrogant and entitled. Forget we are all human. Need to practice kindness and living

cohesively like this movie. I gave it a 10 for humor, and imagination. A worldly wonderment of Disney's unique story telling in this one.
Utiliser notre imagination dans ce film. L'exploration et la découverte. Dans cette ère atm. C'est trop superficiel. Trop arrogant et autorisé. On oublie qu'on est tous humains. On a besoin de pratiquer la gentillesse et de vivre en cohésion comme dans ce film. Je lui ai donné un 10 pour l'humour et l'imagination. Une merveille mondiale de l'histoire unique de Disney dans celui-ci.

20

Et il y en a des pages et des pages comme celles-là. Vous pouvez trier, il me semble, pour ne lire que les critiques attribuant une certaine note — sauf quand Amazon se met à censurer toutes les critiques négatives comme c'est arrivé plusieurs fois en 2022, par exemple pour la série

Les Anneaux de Pouvoir.

https://www.imdb.com/title/tt10298840/reviews?ref =tt_urv

Les différences de style sont paramétrables dans ChatGPT : télégraphique, écrit par un enfant de dix ans etc. Vous pouvez aussi préciser le nombre de paragraphes et le thème ou les points abordés dans chaque paragraphe. Tous les arguments des critiques ci-dessus sont génériques: les « auteurs » ne citent que rarement un élément du film, qui pourrait être tiré du dossier de presse — mais surtout, que vous pouvez donner à ChatGPT comme paramètre de réponse, en formulant la question de la sorte : « *écris-moi une critique très positive sur un dessin animé Disney avec un chien, une créature et une famille dont Ethan le fils, sa mère et Jaeger Clade le grand-père.* »

La clé est que ChatGPT ou un robot du même type apprend aussi bien à répéter / combiner les structures d'une critique complètement vague et partant dans tous les sens, tout en étant de mauvaise foi que celles d'une critique honnête argumentée et logiquement charpentée.

Par ailleurs, si vous êtes un minimum cinéphile ou avez vécu un peu de temps dans un pays où les films « du patrimoine » sont régulièrement rediffusés, vous n'avez pas pu manquer de remarquer les références ultra-positives copiées collées dans la critique (***Laurence d'Arabie ?? Danse avec les loups ?? Avatar ???***) sont à grimper au mur pour un lecteur qui aurait réellement vu les films en question, ou

connaîtrait bien les films Disney des années 1930 aux années 1990 — ces derniers étant très différents de ceux d'aujourd'hui, en particulier au niveau de leurs écritures, leurs effets de l'époque, les messages, les budgets et bénéfices réels corrigés par l'inflation.

21

Mais si vous ne connaissez rien au cinéma, ou si vous n'avez pas eu la possibilité de voir les films cités, vous devriez quand même vous être posé la question de quel rapport factuel ces films ont avec le film critiqué : par exemple, **Strange World** a-t-il des scènes de torture, viol, vente d'enfants esclaves comme Lawrence d'Arabie ? Combien d'amérindiens ou d'autres gens sont-ils assassinés dans **Strange World** ? Quels sont les religions évoquées dans **Strange World** ? J'aurais très bien pu écrire la même critique en affirmant que **Strange World** offriraient les mêmes sensations fortes à toute la famille que dans **The Shining**, **Psycho** et **Cannibal Holocaust**. Et ma critique aurait été la moins mensongère vue que les héros sont constamment menacé d'être avalés et bouffés par des monstres.

Enfin, le texte automatiquement généré par ChatGPT peut toujours être ajusté par le troll potentiel — en particulier son titre — en fonction de la montagne de critiques négatives qui aura précédé, d'où la multiplication sur IMDB de titres du genre « les haïsseurs haïront », « pourquoi tant de haine ? », « Ne tenez pas compte des critiques négatives » etc. que je n'ai jamais retrouvé dans les commentaires d'un film à petit budget, ou d'une production rivale ou indépendante — et dans ce cas, c'est plutôt une avalanche de fausses critiques négatives qui s'abat sur la page IMDB, probablement générés par les mêmes qui postent cinquantes à cinq mille avis positifs « vérifiées » contre rémunération.

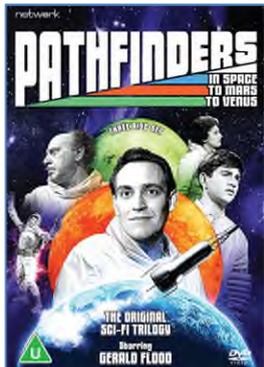
Bien sûr, le sujet de la Guerre des Intelligences n'est pas épuisé et de loin, et l'actualité de la Science-fiction — en collision totale avec l'Actualité tout court et une certaine marche de l'Histoire — se précipite en ce moment : nous nageons tous en plein roman de Science-fiction et ceux qui ne s'en sont pas encore rendus compte et/ou ont négligé de se mettre à jour de leurs lecteurs risquent de regretter chèrement leur manque de curiosité et leurs préjugés, en particulier vis-à-vis de cette bonne vieille lecture analogique et de ces bonnes vieilles bibliothèques d'antan. **David Sicé, le 1er/01/2023.**

Calendrier

Les sorties de la semaine du 6 février 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

22



LUNDI 6 FÉVRIER 2023

TÉLÉVISION INT /FR

Quantum Leap 2022* S1E12: Let Them Play (**woke**, temps, 6/2, NBC US)

Fantasy Island 2023* S2E06: Forever and a Day (**woke** fanta, 6/2, FOX US)

BLU-RAY UK

Pathfinders in Space 1960*** S1-3 (série télévisée, 3br, 6/2, NETWORK UK)

Legion Of Superheroes 2023 (animé, br, 6/2, st fr, WARNER BROS UK)

Strange World 2022* (animé, 6/2, DISNEY UK)

Neon Genesis Evangelion 1995 (série animée+ova, 11br, ANIME LDT UK)

[bluraydefectueux.com](https://www.bluraydefectueux.com)

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



MARDI 7 FÉVRIER 2023

TÉLÉVISION US

The Winchesters 2022 S1E10: Suspicious Minds (woke fant, 7/2, CW US)

La Brea 2022 S2E10: (monde perdu, 7/2, NBC US)

BLU-RAY FR

Frau im Mond 1929*** (La femme sur la Lune, br, 7/2, POTEMKINE FR)

BLU-RAY US

Black Panther: Wakanda Forever 2022* (superwoke, br+4K, 7/2, DISNEY US)

Black Panther 2018* (superwoke, br+4K, 7/2, DISNEY US)

Warm Bodies 2013*** (romance zombie, br+4K, 7/2, zavvi, LIONSGATE US)

Buba Ho-Tep 2002 (comédie momie, br+4K, 7/2, SHOUT FACTORY US)

The Return Of SwampThing 1989*** (monstre, br+4K, LIGHTYEAR US)

Legion Of Superheroes 2023 (animé, br+4K, 7/2, st fr, WARNER BROS US)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.



MERCREDI 8 FEVRIER 2023

CINEMA FR

La Tour 2023*(...d'Assitan) horreur fantastique, 8 février 2023)

TELEVISION US+INT

The Ark 2023 S01E02: (8/02, SYFY US)

National Treasure 2022* S1E10: (**woke**, 8/02, DISNEY) **Fin de saison.**

The Bad Batch 2022 S2E07: 2 épisodes** (animé, starwars, 8/02, DISNEY INT/FR).

Kung Fu 2022* S03E08: The Architect (aventure, 8/02, CW US)

The Flash 2023* S09E01: Wednesday Ever After (superwoke, 8/2, CW US).

BLU-RAY FR

Smile 2022* (horreur vaine, br+4K, 8/2, PARAMOUNT FR)

BANDES DESSINEES FR

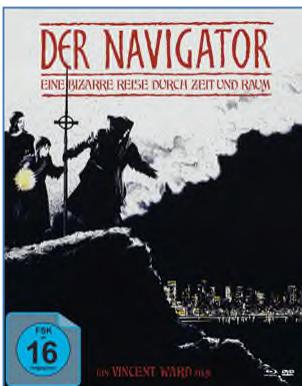
Les s7pts secrets 2023 T3 (fantastique, 8/2, Taylor/Di Nicuolo, DELCOURT FR)

La Chute 2023 T3 (apocaprospective, 8/2, Jared Muralt, FUTUROPOLIS FR)

The Last Man 2023 T11 et T12 (fantastique, 8/2, Balak / Vivès, CASTERMAN FR)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 6 février 2023

25



JEUDI 9 FÉVRIER 2023

TÉLÉVISION US / INT

Wolf Pack 2023 S1E03: (9/2, PARAMOUNT+ INT/FR)

Ghosts 2022* S02E14: Trevor's Body** (comédie fantastique, 7/2, CBS US)

BLU-RAY DE+ES+IT

Black Panther: Wakanda Forever 2022* (superwoke, br+4K, 10/2, DISNEY ES)

StarGate 1994*** (space opera, br, 9/2, les 2 montages, PLAION DE)

Around The World in 80 Days 1989 (avec P. Brosnan, 2br 9/2, PLAION DE)

The Navigator: A Medieval Odyssey 1988** (temps, br+dvd, 9/2, PLAION DE)

Howard The Duck 1986* (délire, br+4K, 9/2, PLAION DE)

Young Sherlock Holmes 1985**** (avent.e, br+4K, 9/2, PARAMOUNT ES+IT)

VENDREDI 10 FEVRIER 2023

CINEMA UK

Titanic 25^{ème} anniversaire (catastrophe, 10/2, ciné UK)

BLU-RAY DE

The Sword 1980 (Ming kim, Ming Jian, br, 10/2, remast, CARGO RECORDS DE)

Fanfan La Tulipe 1952*** (aventure, br, 10/2, FILM JUWELEN DE)

SAMEDI 11 FEVRIER 2023 & DIMANCHE 12 FEVRIER 2023

Les Portes du possible. Art & science-fiction 5/11/2022 au 17/04/2023,

TELEVISION US+INT

26

The Last of Us 2023* S1E05 (apocalypse zombie **woke**, 12/2/2023, HBO US)
Mayfair Witches 2023 S1E06**: (sorcières **woke**, 12/2, AMC US)



L'étoile étrange # 20 du 2 janvier 2023 est déjà en ligne.

<http://davblog.com/index.php/3349-l-etoile-etrange-du-2-janvier-2023>

Chroniques

Les critiques de la semaine du 6 février 2023

27

LE VISITEUR DU FUTUR, LE FILM DE 2023



Le Visiteur du Futur, le film 2022

Promesses tenues***

Sorti au cinéma en France pour le 7 septembre 2022. Sorti en coffret blu-ray+2DVD français collector (le second DVD contient les bonus collectors). De François Descaques (également scénariste), d'après sa web-série, avec Florent Dorin, Arnaud Ducret, Enya Baroux, Raphaël Descaques. **Pour adultes et adolescents.**

(Comédie temporelle prospective) Des explosions lointaines, une tour de centrale atomique qui ventile des flammes bleutées tandis que les alarmes sonnent. Dans les couloirs souterrains, c'est la panique et le personnel en combinaison de protection anti-radiation courent tous dans la même direction.

Et c'est dans la direction opposée que se presse un homme en blouse blanche tandis qu'une voix féminine de synthèse indique la surchauffe du réacteur 3 et l'évacuation du personnel. L'homme s'arrête devant un dispositif qui scanne son visage, ce qui le retarde d'autant. La porte coulisse enfin et il entre dans une pièce où l'un de ses collègues

chauves est occupé à manipuler l'écran holographique du Superheater Steam Reactor (NDT : réacteur superchauffeur de vapeur). Dans le dos du chauve, il rappelle qu'ils faut qu'ils se « cassent ». L'autre répond sans broncher : « C'est bon, panique pas, je gère... Regarde, il suffit juste d'appuyer là. »

Et l'écran holographique s'éteint avec l'éclairage principal.

Déçu, et resté mains en l'air tel le mime Marceau, le chauve admet : « ... et je gère plus. » Le premier homme se retourne vers la porte de sortie du local en lui disant de venir, mais il a beau appuyer frénétiquement que le boîtier à hauteur du visage sur le côté, la porte reste fermée, et il constate qu'ils sont coincés. Le chauve, d'un coup plus tendu, lui répond de continuer à appuyer sur le bouton. Puis il affirme qu'ils sont dans une vieille centrale de 2022, il y a forcément un programme analogique pour rebooter (NDT : redémarrer) le système des programmes — et pointer la trappe rouge dans la base du comptoir blanc qui se trouvait sous l'écran holographique.

Il appuie sur la trappe qui s'ouvre et... la trappe ne donne que sur un placard vide avec deux lumières au fond : une jaune et une bleue. « Et merde... » fait le chauve. L'autre demande : « Bouton jaune ou bouton bleu ? » Le chauve répond : « là, d'instinct, je dirais le bleu. — Mais pourquoi bleu ? » — « Mais parce que c'est rassurant, le bleu... — Mais c'est pas rassurant le bleu : le jaune c'est rassurant ! c'est les poussins, c'est la vie, c'est le soleil... — C'est une question de point de vue, je veux dire... »

Le chauve est interrompu par une détonation sourde, suivie d'une nouvelle sorte d'alarme lointaine. Le premier homme regarde alors par la vitre de la porte de leur local. Une autre détonation, accompagnée d'une gerbe d'étincelles et d'un long éclair qui darde depuis le fond du couloir... et apparait une sorte de clochard en long manteau déchiqueté, avec des mitaines et des lunettes de protection et des hautes bottes de cuir.

Les étincelles s'évanouissent tandis qu'un vent surnaturel semble balayer l'individu, qui se relève lentement et pointe du doigt l'homme

en blouse blanche qui le regardait depuis derrière la porte. Le nouveau venu crie : « Surtout, n'appuyez pas sur... »

Mais de l'autre côté de la porte, ce que l'inconnu peut dire est complètement étouffé, incompréhensible. Resté un genou à terre, le chauve demande : « c'est quoi ce bordel ? » Son camarade répond : « il y a une sorte de clodo qui vient de débarquer de nulle part, et il essaie de nous parler, je crois... » Et de hausser le ton à l'intention du nouveau venu, tout en pointant un index à son oreille : « J'entends pas c'que vous dites, M'sieur... »

Pendant ce temps, le nouveau venu achève « ... mettre en péril l'ensemble de l'Humanité. » Puis réalisant que l'homme en blouse blanche est en train de lui parler depuis l'autre côté de la porte : « Hein ? »

L'autre lui répond « Vous êtes loin, il y a une porte blindée... » Alors le nouveau venu suggère : « Oh, et si je parle plus fort ? » L'autre lui demande : « Du roquefort ? » et son collègue : « Non mais dis-lui d'venir ! » Et tout en faisant le signe, l'autre lance « Ah m.rde... Venez, c'est la m.rde, là ! »

Le nouveau venu semble circonspect : « Oh p.tain... » Il se met à marcher en direction de la porte en marmonnant : « P.tain, ça commence bien... » tandis que l'autre l'enjoint : « Gourrez, gourrez, gourrez... » (NDT : courez, courez, courez). Puis le visiteur se plante devant la vitre de la porte : « Bon ben c'est bon là, tu m'entends ? » Et l'autre confirme : « Ah ben voilà ! »

Et le visiteur de reprendre sa pose impérative : « Surtout n'appuyez pas sur le bouton bleu ! ».

*

« Quels sont vos liens avec Axomako ? »

Coffret collector magnifique, je suis encore en train de visionner. J'ai hélas été trop dérangé pendant la projection, je dois le revoir, je pense avec les commentaires des acteurs. Seul **Demain c'est aujourd'hui /**

Mañana es hoy (autre comédie temporelle) à mon souvenir semble être au-dessus, à vérifier sur **Prime Video** (enfin je l'espère car le streaming est beaucoup plus volatile qu'on n'aurait pu l'imaginer).

30



La production impeccable, dialogues excellents, vraiment drôles et pertinentes, parfaite continuation de la série. Les acteurs principaux ressemblent toujours à leur personnage – il faut se féliciter que **le Visiteur du Futur : Le Film** se soit fait et soit sorti seulement huit ans après la saison 4 — on ne peut pas en dire autant de **Teen Wolf : le film** ou même des films Star Trek : La nouvelle génération, ne parlons même pas de la série faux Star Trek : Picard, dont je ne suis toujours pas arrivé à chroniquer les saisons, non pas que les acteurs de la série originale aient vieilli, mais parce que les scénarios, les messages, la mentalité est atrocement à l'envers de La Nouvelle Génération originale.

Il manque encore du budget pour rivaliser au niveau des films de SF des années 1980-2000 et l'armée de départements techniques qui va avec, ce qui explique que le film doit faire avec les mêmes limites en nombre de décors, d'acteurs secondaires et de figurants que dans les saisons précédentes, mais nous sommes bien déjà quelques crans au-dessus des web-séries.

En revanche, question niveau d'écriture de comédie, et d'écriture Science-fiction, toute la production française de 2022 et précédentes est largement dépassées, je pense en particulier au décevant **Kaamelott première partie 2021** — de Simon Astier qui a également commis en 2022 une bien triste comédie série de Science-fiction curieusement intitulée en anglais dans le texte, **Visitors 2022** (en français, les visiteurs) — alors que le film **Le Visiteur du Futur** était annoncé plus tard la même année. Ni **Kaamelott**, ni **Visitors** — qui semble s'inspirer de **Wellington Paranormal 2018** — une production fauchée, humour atone, prétexte fantastique — n'ont le début du niveau de caractérisation des personnages et développement des intrigues, ou pire, le niveau d'action dialoguée du **Visiteur de Futur** (le film et la série) — alors même que pour **Kaamelott** le film, l'humour des dialogues est censé être son atout maître.

Ne comparons même pas avec le critère de la pertinence, Kaamelott ne visant qu'à détourner les yeux du public des réalités françaises, alors que les comédies françaises les plus réussies et les plus populaires osaient sans arrêt la caricature et la dérision vis-à-vis des puissants ou des nantis, sans oublier les travers d'à peu près tout le monde représenté dans la comédie — avec justesse et jubilation.

Le Visiteur du futur : le film est un véritable récit de Science-fiction, complètement branché sur l'actualité — et qui sort au moment même où le tout nucléaire est exalté, en particulier des modèles de centrales nucléaires qui ne fonctionnent toujours pas depuis plus de dix ans, prétendue non expérimentales, et dont le prototype censé fonctionner en Chine semble avoir de très gros problème de valves qui cèdent à cause de la puissance de la réaction générée. Ecoutez avec attention la récente audition de Loic LeFloc-Prégent au Sénat sur le pourquoi du comment de l'effondrement énergétique actuel de la France, et donc des choix des présidents successifs depuis plus de trente ans, strictement identiques et complètement opposés aux intérêts des français et de Humanité en fait.

La bonne nouvelle, c'est que contrairement à tant de films de Science-fiction raisonnant de manière prospective par annoncés sous Sarkozy ou Hollande, **Le Visiteur du Futur : le Film** n'a pas vu sa sortie interdite ou reportée sans date. Peut-être parce que c'est une comédie,

et par la grâce de Carlito et McFly, les youtubeurs qui ont soutenu la production, et sur lesquels le président actuel s'appuie pour tenter de convaincre l'électorat jeune de soutenir le programme manifeste de leur propre anéantissement.

32

Et peut-être aussi que les limites que la production du *Visiteur du Futur* se sont eux-mêmes fixées pour ne pas risquer de vexer en haut lieu ont pu aussi brider le résultat à l'écran. Cela ne m'empêchera pas d'applaudir debout l'exploit de produire et diffuser un tel film — et la passion (de la Science-fiction) que portent les auteurs, et leur équipe. Et d'espérer une suite et tout ce que la même équipe ou les mêmes participants à cette équipe tournent et diffusent de nouveaux films et séries de n'importe quel genre, au moins de ce niveau d'écriture et respect des spectateurs.

*

LOCKWOOD, LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE 2023



Lockwood & Co 2023

Barbatruc**

Traduction du titre : Meute de loups.
Une saison de huit épisodes. Diffusé à partir du 26 janvier 2023 sur PARAMOUNT+ INT/FR. De Jeff Davis, d'après la série de romans de Edo van Belkom ; avec Sarah Michelle Gellar, Rodrigo Santoro, Armani Jackson, Bella Shepard, Chloe Rose Robertson, Tyler Lawrence Gray.. **Pour adultes.**

*(Mystère fantastique **woke**) Un lampadaire à néons verts s'allume sur*

la place d'une église alors que la nuit tombe. Une voiture s'arrête : un garçon et une fille en descendent de chaque côté et les deux remercient leur chauffeur.



Le garçon déclare : « Entendu, je vais te tester sur les plans dans un ordre aléatoire : on ne sait jamais duquel nous aurons besoin ni quand. Il est vitale que nous puissions communiquer rapidement, clairement et en aussi peu de mots que possible. » Sarcastique, la fille lui répond : « ça commence bien : il t'a fallu 30 mots pour expliquer ce que tu étais sur le point de faire.

Peut-être parce qu'il était conscient que un contexte clair, n'importe qui répondrait à côté à ses questions, mais plus certainement des scénaristes laborieux tentaient de présenter la bonne petite wokette comme une garce insolente et pressée d'afficher le plus grand mépris pour ce mâle inférieur avec lequel elle est censée faire équipe.

Ils sont tous les deux armés d'épées et d'espèces de tubes gravés argentés. Le garçon répond à Lucy de ne pas être « facétieuse » car ils n'ont vraiment pas le temps — or ce qu'elle vient de dire ne s'appelle pas une facétie, cf. le Wiktionnaire :

Facétie

Plaisanterie plus ou moins subtile que l'on dit ou fait pour divertir, pour faire rire.

34

Il lui arrive aussi de se permettre des facéties tout à fait incongrues. — (Pierre Loti, Aziyadé, 1879)

Lena s'esbaudissait aux facéties de Nick et faisait mine de gober les récits abracadabrants de ses démêlés avec des pirates somaliens et des tribus cannibales. — (Antoine Bello, Les Producteurs, 2015 ; édition Blanche, 2015, page 349)

On passe donc du noir et blanc à la couleur et des échanges savoureux entre les deux génies (auxquels Alain Chabat et Laurent Lafitte prêtent leur voix) aux facéties de Nicolas et de ses petits copains.

Une facétie est donc le fait de raconter ou mimer une blague pour faire rire les autres, éventuellement en faisant rire de soi-même. Lucy vient de faire techniquement un coup bas, en prétendant que parce que le garçon essaie d'être clair et de ne pas jouer à **Quizz Show** (une manipulation qui fait croire à des questions d'un prétendu savant pour tester les connaissances des cibles alors que c'est en réalité pour ne pas avoir à enseigner et/ou constater que l'enseignement est raté et s'en prendre aux élèves en enchaînant sur **Ligne Blanche** (si vous répondez une fois de plus à côté, je me ferai littéralement un plaisir de vous punir).

... et de toute manière le bachotage (réviser au dernier moment avant l'épreuve), c'est très vilain et implique qu'ils ne sont pas prêts, donc qu'ils sont suicidaires, autopunitifs, et/ou maniaques de l'ordalie (*si Dieu le veut nous survivrons alors pourquoi chercher à réussir en toute sécurité ?*).

« *Maintenant, quel est le plan C ?* » demande le garçon. Et la fille de lui répondre que le Plan C signifie que quiconque n'est pas engagé dans un combat fait un cercle défensif... »

Tout seul ? Le bachotage et le sarcasme des personnages découlent bien de l'incompétence des scénaristes : ils jouent la montre avec du dialogue d'exposition en même temps.

Et la fille continue d'expliquer les différents plans dans le désordre :

Son nom de famille serait-il ChatGPT (AQBC) ? L'ordre des plans n'est pas aléatoire comme annoncé au début du « test », c'est la fille qui choisit l'ordre de ses réponses.

Tandis que le garçon et la fille marchent côté presque collés l'un à l'autre...

Lucy n'a donc pas oublié le plan qui consiste à rester le plus groupé afin que l'ennemi puisse vous abattre ou transpercer d'une seule attaque.

... Le garçon complimente la fille : 10 sur 10. Et la fille de souligner qu'il n'y avait que six plans.

Et une humiliation de plus que le garçon en bonne lavette accepte bien sûr sans broncher, comme si nous n'avions pas déjà compris qu'elle n'est qu'une garce wokette dont les scénaristes tentent laborieusement de prouver une prétendue supériorité intellectuelle qui consiste à réciter des lignes écrites à l'avance et « apprises » moins d'une minute avant le tournage de chaque plan très rapidement montés, parce que les acteurs seraient incapables de dire un texte trop long, par exemple lors d'un plan séquence de 20 minutes à la manière de ***l'Effondrement*** des Parasites.

Le garçon répond qu'il devra penser à quatre autres plans, la fille enchaîne sur une troisième humiliation : elle pensait qu'ils n'avaient pas le temps pour des facéties.

Que les scénaristes et leurs personnages ouvrent un dictionnaire à la fin : ce ne sont pas des facéties, et il n'y a rien de drôle ni dans la scène, ni dans le dialogue.

Le garçon fait mine de regarder sa montre et déclare en parfaite lavette qu'en fait ils ont un peu d'avance sur le planning, donc ils auront le temps pour quelques facéties. Et alors il sort une tarte à la crème et entartre la fille : et voilà, c'est ça une facétie — et tout le monde aurait alors ri.

Si seulement...



Au lieu de cela ils s'arrêtent sous les colonnades d'un porche, et bien sûr, toujours pour remplir et pour humilier, la wokette demande à la lavette s'il est certain qu'ils sont à la bonne adresse. Pas elle ? Prétexte à exposer que nous sommes au 62 rue Lalueur, chez Madame Lespoir.

Et connaissant le niveau des séries Netflix, il y a de forte chance que cette adresse ou ce nom ne comptent absolument pas dans la suite de l'histoire et que nous aurions tout aussi bien être chez M. Simon Cussonnet à Tussorel dans l'Eure : aka exposition remplissage, mais attendons voir...

Annonçant qu'ils sont piles à l'heure — six heures moins quart — le garçon frappe à la porte tandis qu'une ombre traverse sinistrement le hall d'entrée de l'autre côté de la porte vitrée, et annonce qu'elle (Mme

Lespoir ?) arrive. Une femme arrive effectivement, mais dans leur dos, et leur demande s'ils sont de l'Agence.

37

Pourquoi cette femme irait-elle leur dire qu'elle attend quelqu'un de l'Agence ? Elle compte aussi leur donner son numéro de carte bancaire, le code et les chiffres au verso au cas où ils travailleraient pour sa banque ? Ne faites jamais cela si vous ignorez la tête de qui doit vous rendre visite — ne donnez aucun renseignement personnel avant que la personne qui vous sollicite ait prouvé son identité, puis contre-vérifiez : contactez l'employeur par vos propres moyens.

Mais il y a encore mieux...

Le garçon s'exclame « Mme Espoir ! » — comme ça la femme inconnue qui ne leur a pas ouvert la porte sait comment elle doit faire semblant de s'appeler... Et il se présente : « Je suis Anthony Boisbarré, et voici ma collègue, Lucy Carglasse. Nous venons pour votre problème, est-ce que vous pouvez nous montrer l'intérieur ? »

La femme répond que non, elle ne met jamais les pieds dedans, pas depuis que son mari est mort, pas depuis comment il est mort : « Les perturbations ont été très persistantes, mais il faut d'abord les solutionner... » Et Anthony de répondre : « C'est exactement notre métier. » Et Lucy de préciser : « Localiser le visiteur, circonvier la source, un espace sûr fait un client satisfait. »

N'aurait-il pas été plus clair d'employer des acronymes, et d'expliquer par exemple à la cliente « L.V.C.S.E.S.C.S » ? En tout cas, Lucy aurait eu l'air beaucoup plus professionnelle, mais d'un autre côté, une wokette ne sait en général pas où elle pisse, professionnellement parlant.

La cliente s'absence de l'absence d'un superviseur adulte, Anthony répond que la loi stipule qu'un superviseur adulte n'est nécessaire que s'il s'agit d'un entraînement, ce qui n'est pas le cas ici, ils n'en voient donc pas la nécessité.

En bonne wokette prétentieuse et âgéiste, Lucy croit opportun d'ajouter : « Honnêtement, les adultes ça sert à rien... » et au vue de la

cliente qui n'est plus toute jeune, elle ajoute encore, démontrant et son hypocrisie et sa stupidité autant que son manque de tact — ne lui en voulez pas, elle est écrite comme ça, un peu comme tous les robots woke qui harcèlent les gens sur les réseaux sociaux et dans la vie réelle... « à cause de leur manque de sensibilité, ils ne font qu'embarrasser. »

L'hôpital qui se fout de la charité : ne vient-elle pas de démontrer son absence totale de sensibilité envers les êtres humains ?



Quoi qu'il en soit, la vieille tend le formulaire qu'ils lui auraient demander de rentrer, déclare que l'heure du couvre-feu approche et qu'il faut donc qu'elle parte. Elle tourne les talons, mais s'arrête après trois pas pour se retourner, et sans changer de ton (et au son le volume de la voix n'a pas non plus changé) alors qu'elle est désormais à dix mètres d'eux — elle déclare : « Quand j'avais votre âge... »

Si cette femme est en réalité une momie, c'était il y a cinq mille ans. Et ça, c'est encore une facétie de ma part.

« ... j'étais dehors à courir les garçons et à attraper des maladies vénériennes, des herpès, enfin, vous savez ce que c'est... »

Autre facétie de ma part. Plus la production s'enfoncé, plus je deviens facétieux semble-t-il...

« C'est terrible que le monde en soit arrivé à ça. J'en suis navrée pour votre génération... »

39

Et je crois bien que c'est une allusion subtil au niveau actuel d'écriture des séries en streaming.

*

Vous trouverez à la fin de ce numéro le début du premier chapitre du premier roman Lockwood & Co en version originale et traduite au plus proche.

Lockwood & Co la série télévisée NETFLIX de 2023 me rappelle en fait la série britannique ***Démons 2009***, considérée alors comme franchement mauvaise à l'époque. Il y avait aussi un personnage qui s'appellait Lucy, mais l'actrice de ***Lockwood & Co*** ressemble à Holliday Grainger, qui dans ***Démons*** jouaient le rôle de la petite amie candide du héros, qui lui-même ignorait tout de son job. La série ***Démons*** s'est plantée parce qu'elle était mal écrite malgré un potentiel furieux — ce qui semble arriver presque toujours aux productions de Johnny Capps et Julian Murphy (***Merlin 2008***, ***Atlantis 2013*** — qui ne sont pas les pires séries qu'ils aient commises). Mais ***Lockwood & Co 2023*** est bien pire que ***Démons 2009***.

Et juste après le générique qui coupe l'action, flash-back.

De toute façon ça ressemblait à un spectre copié collé de ***Ghostbuster***... le remake woke de ...Et à 13 minutes du début du premier épisode, j'en ai déjà fini avec cette série, marre de perdre du temps avec des daubes épandées par des gens qui savent très bien ce qu'ils font, et qui ne savent rien faire d'autre apparemment. Le flash-back scolaire témoigne de l'ignorance crasse de la production et/ou de l'auteur des romans des mythes modernes et plus anciens autour des hantises.

Voyez la série originale ***Randall & Hopkirk (deceased) 1969*** en français ***Mon ami le fantôme*** dont le créateur scénariste avait vraiment fait ses devoirs. Vous pouvez aussi voir le ***Sixième sens*** pour

l'approche paranormale pseudo scientifiques typique des années 1970 avec les pouvoirs psis parodiés dans **Ghostbusters**, le film original, mais **le Sixième sens** est très lent et bien moins écrit et astucieux que **Mon ami le fantôme**.



AVALONIA, LE FILM ANIME DE 2022

Strange World 2022

Voyage au centre d'un cloaque*

Toxique woke. Ne pas confondre avec la série Star Trek Strange New Worlds (du faux Star Trek woke qui ne contient pas de mondes étranges et nouveaux). Ne pas confondre avec les anthologies bandes dessinées ou nouvelles littéraires des années 1950 que le dessin animé n'adapte pas.

Sorti aux USA pour le 23 novembre 2022 (ciné US).

Le film n'est pas sorti en France, Disney prétendant faire chanter les institutions et exploitants de salle français pour les forcer à remettre la plus grande part de leur recette à cette société. **Diffusé à partir du 23 décembre 2022 sur DISNEY MOINS INT/FR.** De Don Hall, sur un scénario de Qui Nguyen, avec Jake Gyllenhaal, Dennis Quaid, Jaboukie Young-White, Gabrielle Union, Lucy Liu. **Pour adultes.**

La bienvenue aux explorateurs d'Avalonia, une modeste civilisation piégé derrière un anneau infranchissable de montagnes infinies, dont les citoyens luttent pour faire de leur mieux malgré leurs humbles moyens...

Croyant que la clé de leur futur se trouve derrière ces montagnes, beaucoup ont essayé de les dépasser, tous ont échoué. Mais un nouvel espoir est né comme les plus grands explorateurs d'Avalonia, les Clades ont désormais pour objectif d'accomplir l'impossible. Et voilà

Jaeger Clade (prononcez Yêgueur kléd' ; traduisez de l'anglais-allemand, Chasseur Clan, de l'italien-latin, Chasseur Massacre Calamité ou Désastre) !



(chœur d'hommes à l'unisson) Jaeger Clade... jamais entendu parlé du sens du mot « effrayé », aussi dur que des clous, pistes fumantes, fixe le danger droit dans les yeux, il est le plus viril des gars, Jaeger Clade (un moustachu balaise en bande dessinée qui à l'écran se rase avec un piranha bleu). Et l'intéressé (une dent de devant en moins) d'affirmer les poings sur les hanches : le seul et l'unique.

Et qui c'est qui l'accompagne : un bébé qui saute dans le havresac de Jaeger Clade et qui devient instantanément un bambin ? Eh quoi, nul autre que son bondissant bébé garçon : Searcher (prononcez Sœur tcheur, traduisez Chercheur).

Le chœur d'homme à l'unisson reprend : Searcher Clade, rejoint papa à chaque nouvelle croisade... pour exterminer l'infidèle ? en tout cas, c'est un garçon qui grandit vite, car en quelques pas juché sur les épaules de son père, il devient un adolescent qui marche sur ses talons avec un sac à dos et ses couvertures pratiquement plus hauts que lui. Searcher aperçoit une plante à fleurs roses et aussitôt l'arrache... Oui, je sais, ce film est gore, et reprend sa marche en

portant sa pauvre victime déracinée à bout de bras et privée d'eau comme de terre comme le ferait n'importe quel botaniste. Trois pas plus loin, Searcher s'enfonce dans une petite flaque de sable mouvant juste à sa taille. Jaeger fait demi tour, sort à bout de bras son fils et son bagage de la flaque de sable mouvant, et inexplicablement le fils lâche sa plante, qui... coule à pic dans la flaque, bafouant les lois de la physique qui font qu'on ne s'enfonce dans un sable mouvant que lorsque l'on pèse un certain poids, sans s'étaler immédiatement à sa surface. Or la plante est non seulement restée raide, mais aura coulé plus vite et plus profond que l'adolescent et son lourd bagage.

Puis le narrateur feuillette un genre d'album pour la jeunesse illustré de Jaeger dans des postures héroïques traversant le même décor que son fils dans des postures de lavette auquel il ne manque que les traînées d'urine aux jambes de ses pantalons – dans des situations auxquels personne n'a jamais survécu dans la réalité mais auxquelles le jeune public de Disney pourrait bien être confronté plus tôt qu'ils ne l'imaginaient, si tant est qu'ils soient un jour capables de l'imaginer en regardant de telles débilitez.

Le narrateur reprend donc : tous les deux ils sont destinés à finalement trouver une route à travers ces pics impassables — s'ils sont impassables, c'est impossible par définition, non ? Et la guerre c'est la paix, l'amour c'est la haine etc. — peu importe le prix à payer... aka quoi qu'ils vous en coûte, le moto Macronique ?

Le chœur reprend : par-dessus les montagnes rugueuses rampant (ça doit faire mal...) ou les flots rageurs cascadants (ça aussi... mais ce n'est pas ce qui est montré à l'écran, à savoir Jaeger et Searcher qui dévalent et/ou roulent une galerie pleine de stalactites et slatagmitesgelés acérés... Et le chœur de conclure : ce sont les Clades dans leur escapades intrépides.

Tout ça pour, chercher l'erreur, nous ramener (Flash-Back ?) en haut et à l'entrée de la galerie gelée aux stalactites et mites. Jager affirme que le passage pour arriver de l'autre côté de la montagne est à l'autre bout, et de demander à son fils s'il tient bon, qui répond qu'il est à peu près sûr que tous ses orteils ont gelés, au moins ils ne lui font plus mal.

Sûr qu'attraper la gangrène noire et faire des embolies à cause des vaisseaux bouchés n'est pas un problème en cours d'expédition en haute altitude. Quand à ne pas souffrir quand on gèle, c'est supposer que la partie supérieur à la zone gelée est dépourvue de terminaisons nerveuses.

Ce à quoi Jaeger répond que comme il le dit toujours, l'exploration est une plaisanterie enneigée, n'est-ce pas Jeremy Renner, la centaine de morts du récent blizzard américain encore en cours et Gaspard Ulliel...

Je note au passage que les Clades (qui sont suivis semblent-ils d'une colonne de jeunes filles probablement prévues au réconfort du soir ?) semblent tout ignorer de l'ophtalmie des neiges, des cache-cols et autres masques protecteurs évitant que le nez non protégé gèle certainement plus vite que leurs orteils. Quelque part, je ne peux m'empêcher de penser que la production n'a pas fait ses devoirs, et simultanément prend son public pour des débiles profonds.

Pour ajouter au gag dialogué déjà lourd, voilà qu'un membre de leur expédition, bien sûr mâle blanc possiblement rouquin se met à courir pour les dépasser pour entrer dans la galerie sans curieusement s'enfoncer le moins du monde dans l'épaisse couche de neige, et ignorant apparemment tout, malgré le chemin déjà couvert en pleine montagne, que les épaisseurs de neige peuvent cacher des crevasses béantes et profondes. Ajoutant plusieurs couches de débités aux précédentes, le faible stupide wokeu crie bien forte que la galerie est l'abri dont ils avaient besoin en temps de blizzard — c'est aussi ce que diraient le clan littéral des ours anthropophages qui y aura logiquement élu domicile depuis la nuit des temps — mais la production du dessin animé était à la recherche d'un gag plus lourd encore : la chute d'un stalactite, possiblement de glace, en plein sur le personnage.

Pendant un temps, la production laisse croire aux petits enfants que le personnage aura été empalé écrasé sous leurs yeux car c'est important de stimuler l'imagination des plus jeunes. Puis le personnage sort de derrière l'énorme bout de stalactite que j'hésite à qualifier à présent de bite glacée, vu qu'objectivement, c'en est la forme. Et de répéter en baissant le ton « désolé, désolé ».

Pas autant que moi.



Bref, l'expédition s'engage dans la galerie malgré le grondement et les oscillations annonciatrices d'une chute générale de stalactites sur les explorateurs. Searcher, la curiosité attirée par les lueurs verdâtres s'approche de grappes électroluminescentes dont les fruits semblent être remplies de lucioles, bourdonnent et font hérissier les poils de la fourrure qui garnissent sa très mince veste à capuches, ce qui laisse penser qu'il est peu probable qu'il s'agisse d'une fourrure synthétique et que ce film est une apologie de la maltraitance animale en plus de végétale.

Bien sûr, Searcher décide de toucher les fruits et se prend une petite décharge électrique, pousse un cri très aigue de fillette, cri qui malgré son registre suffit à déclencher une monstrueuse avalanche à l'intérieur de la galerie. Et, par la grâce d'une production continuant à afficher son plus total mépris des lois de la physique et ses addictions aux jeux vidéos et une admiration inconditionnelle des pires sévices infligés par Peter Jackson à l'œuvre de Tolkien dans le Hobbit 3, plus long, plus profond et plus con – voilà Searcher qui nous refait le coup de la gazelle bondissant d'une plaque de neige détachée à l'autre, illustrant au passage le contre-sens majeur du paradoxe d'Achille et la Tortue, dans le rôle de la tortue, Achille étant l'avalanche.

Il faut 13 à 15 secondes pour un sauteur de haie au top de sa forme et sans charge, chauffé et courant sans détours pour franchir 110 mètres. Donc la vitesse maximum est de 8 mètres par secondes.

https://en.wikipedia.org/wiki/Men%27s_110_metres_hurdles_world_record_progression

La vitesse de chute de n'importe quel bloc dépend seulement de la gravité une fois détaché. Searcher ne pose jamais le pied sur un bloc avant qu'il ne se soit détaché et n'ait commencé à chuter. La gravité sur cette planète est identique à celle de la terre — ou supérieure, donc chaque bloc chute à la vitesse d'accélération $g=9,8$ mètres par seconde au carré, sachant que le frottement qui pourrait ralentir la chute du bloc ne compte pas, les blocs de glace ou neige gelée ou pierres gelées glissant apparemment sans frein ou chutant dans le vide.

<https://www.translatorscafe.com/unit-converter/fr-FR/calculator/free-fall/>

La taille des blocs ou leur masse ne compte pas : ils chuteront tous à la même vitesse, laquelle est supérieure à celle du coureur (aka Searcher) à chaque seconde, et si ce coureur a une seconde de retard sur la chute de chaque nouveau bloc sur lequel il pose le pied, il faut mettre au carré la distance de retard : s'il fait un bond de 100 cm, le bloc aura déjà parcouru 10.000 cm (100x100).

Si les blocs de glaces chutent avec un frottement négligeable, Searcher ne court pas sans frottement, il s'accroche et s'enfonce à chaque pas dans la neige d'autant profondément qu'il retombe de haut quand il fait ses enjambées. Donc la course de Searcher est en plus ralentie à chaque pas tandis que la chute des blocs sur lesquels il bondit est toujours plus rapide.

Je ne suis ni mathématicien ni physicien et je n'ai le temps que d'esquisser mon raisonnement, mais si le lecteur veut me contredire, il n'a qu'à aller courir sur les plaques d'une avalanche qu'il aura lui-même provoquées pour me prouver que ce qui arrive à l'écran dans Avalonia est parfaitement réaliste.

Et s'il faut prouver que la physique de Peter Jackson dans le Hobbit, il suffira au lecteur de trouver un escalier à Lille dans l'un de ces immeubles en cours d'effondrement et de le dévaler quand l'effondrement a commencé pour constater s'il arrive ou non à sortir de l'immeuble.

Enfin, en visionnant des images d'archives, vous verrez bien si oui ou non les occupants des étages supérieurs des deux tours de New-York sont parvenus à descendre de leurs perchoirs en sautant d'un étage à l'autre au fur et à mesure que leur tour dégringolait.

Et juste après que la montagne toute entière ait commencé à choir sous les pas de Searcher, Yaeger prend son élan pour sauter dans le vite et de blocs de pierre / glace / neige... — retenu par sa corde — pour chuter plus vite que tout le reste réuni alors qu'il n'est mu que par la vitesse accélérée de sa chute identique à celles de tous les autres objets qui ont chu avant lui, Searcher inclus. Vous pouvez également considérer la résistance de l'air nulle, personne ni rien n'a de parachute, la gravité fonctionne bien dans un seul sens, vers le bas toujours plus vite, et tous les objets chutent plus rapidement que Yaeger qui a sauté bien après le début de l'avalanche.

Malgré tout, Jaeger fonce droit sur son fils sans rencontrer le moindre obstacle ni aucun nuage de glace ou neige pulvérulente sur sa trajectoire, parvient à changer subitement la direction de sa chute en choisissant précipitamment où sa corde tendue mais d'élasticité nulle les ramènera, c'est-à-dire vers une corniche enneigée confortable, dont la production avait omis de nous présenter l'existence et impossible à distinguer dans les plans de l'effondrement général de la galerie — et qui inexplicablement, n'a pas été emportée par l'avalanche alors que la seconde d'avant, toute la montagne ou son flanc était censuré prendre la direction du vide. La neige de leur site d'atterrissage est immaculée, leur propre chute n'a causé aucune empreinte, n'a projeté aucun débris : cette neige congelée doit donc être incroyablement dure et glissante, et ils sont tout au bord du précipice. Jaeger ayant immédiatement lâché sa corde — attachée à quoi, quand et où exactement ? — comment n'ont-ils pas pu rebondir, se blesser grièvement et retomber dans le vide ?

Champ contre-champ, Jaeger est debout à regarder le précipice où la totalité du passage semble avoir dégringolé, Searcher derrière lui, et au-dessus d'eux, absolument rien, sinon, très loin les blocs et les versants des montagnes.

Puis la caméra remonte et s'éloigne et il se trouve que Jaeger, Searcher et le reste de leur expédition se trouve en sécurité sur une large corniche à flanc de montagne. Donc à l'endroit où Jaeger se serait trouvé avant de plonger dans le vide au secours de Searcher, donc physiquement au-dessus de l'endroit où il était censé avoir atterri. Pour pouvoir revenir instantanément en hauteur, il aurait fallu que sa corde face balancier à partir d'un piton situé dans la zone qui s'est effondrée, — et surtout il aurait fallu montrer clairement Jaeger se balancer à la manière de Tarzan pour ramener son fils tandis que les blocs continuaient de pleuvoir – subissant deux fois l'avalanche sans jamais être touché ou même effleuré par quoi que ce soit.

« Ils raconteront notre histoire pour des générations à venir... » en déduit Jaeger... et gerberont notre film en streaming un mois chrono après sa sortie en salle.

Le film prétend raconter la traversée d'une barrière montagneuse qui isolerait une vallée plutôt prospère compte tenu de son manque de ressource. Bien sûr, la production « oublie » de nous raconter comment cette communauté est arrivée là et comment ils sont survécus, et selon quel modèle culturel, économique etc. Le film saute trois générations et se concentre sur l'enthousiasme suspect de Searcher pour le petit ami gay de son fils évidemment né d'un mariage mixte afro-américain ? Comment Searcher a rencontré son épouse et qu'est-ce qui le pousse à draguer le petit copain de son fils, à moins bien sûr que son fils ne lui suffise plus ? Inverser les sexes ou les couleurs ne changent rien au caractère glauque de la situation : les parents possessifs sont les grands méchants de n'importe quel récit pour la jeunesse.

A 16 minutes du début du film débarque une certaine Callisto, la wokette de service, capitaine de son propre vaisseau aérien, plus grande que tous les faibles mâles désormais à l'écran, qui immédiatement rabaisse le « héros » Searcher en l'appelant « bébé

Clade » et qui fait atterrir son vaisseau sur le champ de la ferme du héros, détruisant ses récoltes — de plans source de l'énergie que Callisto prétend sauver — sans le moindre souci ni verser le moindre dommage : Callisto ramène des plantes énergétiques contaminées par une maladie qui les détruit, et la peste (qu'elle a elle-même apportée) venue du nord menace tous les plans de leur seule source d'énergie rapide et toutes les exploitations dont celle de Searcher seront détruites dans le mois (grâce à elle) — récoltée du côté de la passe que Searcher n'a jamais franchi, ayant choisi d'abandonner son père et leur mission dont l'objectif était de désenclaver leur communauté — et donc de la sauver de, je ne sais pas moi, la consanguinité, la famine, la dépopulation orchestrée par un prétendu vaccin empoisonné qui aurait permis au plus riches de profiter seuls des ressources que le reste de la population aurait consommé pour sa survie et le bien commun ?



Il est vrai que la troisième génération des Clades aurait eu peu de chance à submerger la vallée enclavée par une quatrième génération, si les garçons (et possiblement les filles) n'étaient autorisés qu'à former des couples homosexuels. Mais tout de même, selon la taille de la colonie, toutes ces générations vieillissantes, il aurait fallu les nourrir, les vêtir, gaspiller un maximum de ressources à les abrutir avec du Disney Moins en streaming sans compter les pots-de-vins pour acheter les élus — quels élus ? Avalonia ressemble fortement à une dictature

quelconque utilisant ses « héros » pour lobotomiser ses générations successives.

Callisto prétend que Seacher a l'obligation de retourner là où il a trouver les premières plantes pour sauver Pando... Minute, comme dans Pandora, la planète des Naavi de chez **Avatar** ? Non c'est seulement que le dialogue – en fait tout le film est très mal écrit, très mal raconté : Pando c'est la plante énergétique, et Avalonia la vallée encerclée de montagnes colonisée on ne sait comment par la population de Los Angeles en 2022.

Incidemment, ce n'est pas la première fois en 2022 que Disney coupe l'herbe sous le pied de James Cameron dont **Avatar 2** était pourtant annoncé pour fin 2022 : **Marvel Black Panther** écrit bien après tentait d'exploiter l'idée d'un peuple bleu sous-marin et le faisait écraser par ses mégères esclavagistes castratrices monopolisant les ressources futuristes du royaume de Black Panther, le nec le plus ultra de la civilisation où le roi du pays est choisi à l'issue d'un combat à mort. Ils ont opportunément oublier les sacrifices d'animaux pourtant encore pratiqués actuellement sur le continent et le dépeçage des albinos dont les organes sont très prisés pour toutes sortes de rires.

Et à 33 minutes, le plagiat des films **Avatar** devient évident : Avalonia sous terre la nuit, c'est tout simplement Pandora en plus ridicule et sans (pour l'instant) les géants bleus.

De son côté Searcher a tout du fils indigne : il raconte à son fils que son père ne pensait jamais de lui — alors que nous avons pu constater qu'il l'emmenait dans toutes ses expéditions et passait un temps considérable à le sauver de chaque maladresse. Plus tard Searcher reprochera à son père d'avoir été absent 25 années – or c'est Searcher qui a abandonné son père, pas le contraire : donc il lui reproche sa propre conduite et toutes les conséquences. Plus dans la conversation la mère de Searcher a refait sa vie avec bonheur, ce n'est pas comme si elle s'était suicidée ou avait fini sur le trottoir à vendre ses dents avant de mourir d'une pneumonie : le seul qui a perdu quelque chose, c'est bien son père, et c'est de la faute de Searcher.

Searcher prétend ne penser qu'à son fils gay — et à cette réplique, il me fait immédiatement repenser à ce refrain de Alligatoah dans sa parodie terrible des chansons de bienfaisances d'une industrie qui n'a jamais cessé de profiter de l'exploitation à tous les titres des enfants :

« *Pensez aux petits enfants, tous les jours, toutes les nuits...* »

Et pourtant il compte dans tous les cas lui faire subir exactement le même traitement qu'il semble reprocher à son propre père : le mettre en danger dans tous les cas — son exploitation est condamnée par la peste — ou bien il acceptera de l'emmener en expédition malgré les dangers dont il connaît déjà très bien la léthalité — et sans les capacités physiques surnaturelles de son père, dont la bravoure ne peut s'expliquer que parce que ce personnage doit savoir qu'il est le héros d'un dessin animé. Dans le cas contraire, ce serait un psychopathe fini et il serait déjà mort dès le générique, lui et sa lavette de fils indigne.

Tout est faux dans ce dessin animé, écrit par des gens qui se fichent complètement de ce qu'ils racontent, et qui font passer leur propagande woke et faussement écologique devant toute vraisemblance et surtout devant la survie du spectateur qui se retrouvera forcément en situation d'avoir à confronter les dangers de son époque, et parmi eux les plus élémentaires : le froid, la faim, les prédateurs y compris sexuels. Aucun des personnages n'a une approche scientifique ou même humaniste de la situation : ils ne savent pas ce que c'est qu'une quarantaine, ils touchent ou carbonisent n'importe quelle forme de vie étrange, alors que dans une véritable jungle, tripoter les trucs bizarres ou simplement se baigner vous tue plus ou moins vite, et qu'un lance-flamme (qui nécessite un carburant), ça déclenche des incendies et dégage des gaz : or, la plupart des créatures qu'ils combattent semblent être remplis de gaz potentiellement explosifs, et de toute manière, la matière organique (les graisses), brûlent et continuent de brûler longtemps après avoir été enflammées. Le plus extrême, dans ce récit, est que Callisto transporte la peste qu'elle est censée combattre partout où elle va, et peut ainsi pointer les dégâts pour prétendre motiver les héros.



Par ailleurs, comme dans tous les récents dessins animés Disney, la modélisation des personnages est au rabais : observez les bouches, les yeux, les textures lisses, l'absence de micro-expressions et le côté générique des expressions et des postures. Quand on a déjà enduré *Lightyear*, on ne peut s'empêcher de se penser que cela pue l'usine. A plusieurs reprises, le film utilise le diaporama ou l'animation grossière pour s'économiser le calcul de scènes en 3D, ce qui laisse penser qu'en réalité ce dessin animé et tous les autres ont dû coûter le moins cher possible, et sans doute beaucoup moins que leur budget annoncé.

Beaucoup de scènes d'action sont seulement des animations de particules. Plus le film avance, plus les créatures sont simples, encore moins texturées, toujours plus faciles à animer. Ayez aussi la curiosité de comparer la liste des noms des artistes embauchés pour réaliser graphiquement ce film avec celui d'autres dessins animés moins fauchés : il y a très peu de noms pour chaque rubrique technique.

L'idée au cœur du faux récit d'Avalonia est que la colonie habite un organisme vivant – un peu comme l'île du dessin animé *Sinbad la Légende des Sept mers*; la scène d'ouverture en forme d'images d'archives rappelle incidemment la principauté sud-américaine de l'épisode d'*Au-delà du réel* (*The Outer Limits*) saison 1, *Attraction pour touristes* : en fait Avalonia serait une énorme tortue posée comme une verrue sur une planète océan : elle ne nage pas, ne se reproduit

pas, ne flotte pas, fait pousser des vraies montagnes et des terres cultivables sur son dos, et il neige sur ses sommets sans que cela la dérange, et ne racle apparemment pas le fond des océans malgré l'obstacle évident de la gravité, possiblement résolu par une énergie lévitatrice mystérieuse, le même genre de lueur qu'émettent un réacteur nucléaire au fond d'une piscine.

Mais il y a un gros problème d'échelle, de gravité, encore une fois de physique élémentaire : les héros sont trop grands pour vivre dans une créature « géante », qui flotterait à la surface d'un océan avec un cœur dont un être humain pourrait arpenter les vaisseaux et des poumons qui pourraient respirer tandis que les humains les exploreraient à pieds ou avec un gros vaisseau volant qui logiquement provoquerait des trombes en cascade sur son passage.



Mais d'un coup aux alentours d'une heure quinze, voilà Searcher qui débite un dialogue d'exposition selon lequel il faut « détruire Pando » alors qu'ils sont venus « sauver Pando », parce que « Pando tue leur monde qui est une créature vivante ». Comment Searcher compte détruire « Pando » dont le moindre fruit l'électrocuterait sans difficulté ? Ce n'est même pas lui qui détruira Pando en fin de compte. D'où vient la lumière dans le monde souterrain ? Pourquoi il y aurait-il une alternance du jour et de la nuit ? Comment la communauté des héros

compte survivre sans énergie ? Pourquoi sont-ils si heureux à contempler un océan désert et comment un tel océan pourrait-il exister sans avoir été colonisé par la même population qui a fondé Avalonia. De manière piquante, l'adaptation à un monde sans énergie consiste à aller piller les ressources du monde souterrain.

La production traîne le spectateur du point A au point B et sa méthode est flagrante en particulier dans la scène où Searcher, son fils Ethan, son épouse potiche dominatrice prête à abandonner son mari à des monstres cannibales sous prétexte que la wokette Callisto prétend qu'il faut d'abord réparer le vaisseau — sont prisonniers d'un placard : ils comptent sur le chien pour les délivrer, ils sont enfermés avec une créature bleutée capable de passer de l'autre côté de la porte et de leur ouvrir : la créature incarne la volonté de la production, plus intelligente et résolvant les problèmes à la place des « héros » incapables et si faibles.

L'homosexualité de Ethan, le fils de Seacher est totalement gratuite : il n'y a absolument aucune scène qui puisse non seulement développer l'attraction sexuelle du personnage pour son propre sexe ou faire avancer les autres intrigues ou faire briller les dialogues à cause de ses préférences. Il n'y a aucun conflit : aussi bien le grand-père que le père sont apparemment complètement pour que leur petit-fils et fils ne connaisse jamais d'héritier naturels... à moins de disposer d'un labo génétique, d'utérus artificiel et d'arracher les œufs d'une vraie femme ou encore d'utiliser la misère du pauvre monde pour forcer une vraie femme à porter le bébé génétiquement trafiqué, ou encore d'aller acheter des bébés en Ukraine ou une autre dictature nazie comme tout le monde aujourd'hui. Lourdemment, la production tente de remplacer le rejet de l'homosexualité par le rejet des ambitions professionnelles : le fils ne veut pas devenir fermier. Ou est le problème ? L'exploitation agricole de son père est condamné sous un mois, Ethan n'a aucune chance de la reprendre.

Maintenant si vous voulez bien comparer les dialogues et les intrigues d'Avalonia avec ceux de films mettant en scène des personnages soit homosexuels par nature, comme *Enemy Mine* ou par comédie comme dans *Certains l'aiment chaud*, vous aurez sans doute une meilleure idée de comment on intègre l'attraction vers un « même » sexe, le fin

mot de l'histoire étant que si la production d'Avalonia avait vraiment voulu mettre en scène un authentique jeune homosexuel bien accepté et profitant de la vie, leur dessin animé aurait dû être porno ou tout du moins érotiser au maximum le sexe objet des préférences d'Ethan.

Or si vous observez attentivement le personnage d'Ethan et de son petit ami potentiel fugacement présenté — car il ne fait pas partie de l'expédition bien sûr — ils sont féminisés au maximum : un jeune homosexuel n'aurait pas caché sa virilité, il n'aurait pas choisi comme objet de son affection un garçon qui avait tout d'une fille et surtout il n'aurait pas supporter l'abondance de femmes dominatrices plus grandes et aux cheveux plus courts que les autres personnages mâles.



Les intentions de la production deviennent plus claires lorsque le prétendu homosexuel Ethan accuse grand-papa Clade et son père : « Vous êtes les méchants de ce jeu (film), parce que vous m'embêtez. » Avalonia, ses personnages, ses « intrigues », son budget n'existent que pour faire passer les personnages héroïques mâles blancs, quels que soient leurs bonnes actions, leurs choix, pour des méchants que l'on peut abandonner sans arrêt, mépriser ouvertement, et insulter copieusement, qu'ils soient la cause de la prospérité de leur communauté, ou qu'ils ne cessent de sauver tout le monde et de professer leur amour de leur famille et de la soutenir en

toute entreprise : les hommes blancs, parce que la production n'aurait pas osé tenir le même discours avec des caricatures d'Afro-américains, les « embêtent », donc ce sont les méchants. Toutes les dictatures de l'histoire ont tenu le même discours, épandue la même propagande.

55

Il n'y a rien à sauver dans un pitoyable exercice fauché de propagande woke toxique déguisé en pastiche de film d'aventure basé sur les couvertures de magazines de l'âge d'or de la Science-fiction et/ou de l'aventure pulp — et qui n'en a retenu aucune substance et cela peu importe la sexualité prétendue des héros et un univers physiquement, biologiquement, psychologiquement et sociologiquement faux à tous les étages.

CORPS CHAUDS, LE FILM DE 2013



Warm Bodies 2013

Cerveille incluse***

Sorti aux USA le 1er février 2013.
Sorti en Angleterre le 8 février 2013.
Sorti en France le 20 mars 2013.
Sorti en blu-ray américain le 4 juin 2013. Sorti en blu-ray français le 24 juillet 2013 (coffret blu-ray + DVD). De Jonathan Levine (également scénariste). Avec Nicholas Hoult, Teresa Palmer, John Malkovich, Analeigh Tipton, Rob Corddry, Dave Franco. D'après le roman de Isaac Marion. **Pour adultes et adolescents.**

(comédie d'apocalypse zombie romantique) *R est un jeune homme amnésique qui, comme beaucoup d'autres errent sans but à travers un aéroport abandonné. Il ne peut pas se souvenir de son nom, à part qu'il devrait commencer par un R, passe ses journées à rêver du temps où les gens pouvaient encore communiquer autrement que par des grognements, c'est à dire, par des textos. R n'a qu'une seule peur, finir*

par s'arracher le visage de désespoir et de devenir à son tour un osseux, ces squelettes vivants qui poursuivent sans relâche toute créature dont le cœur battrait encore. R ne se souvient pas exactement des détails de l'apocalypse zombie qui a précédé - il sait seulement qu'il est devenu un zombie à son tour. Il n'a qu'un seul ami, avec lequel il a presque une conversation tous les jours au bar, et ce jour-là, il parvient à lui dire qu'il a faim... Et R, avec une petite troupe, se met en route pour la ville, à pieds, et on ne peut plus lentement, à la recherche de la meilleure nourriture au monde en ce qui le concerne, désormais : des cerveaux frais, car lorsqu'il en mange un, il rêve de la vie de sa victime et a l'impression d'être encore humain.



Au même moment, dans une enclave de la ville défendue par de hauts murs et des armes lourdes, des jeunes survivants se regroupent pour écouter le discours de leur chef, Grigio, qui leur rappelle à quel point les zombies ne sont plus humains et le salut de ce qui reste de l'Humanité dépend de la réussite de leur expédition. De cela, Perry, le petit ami de Julia en est convaincu. Mais Julia, la propre fille de Grigio est lasse des discours guerriers de son père et n'aime pas se retrouver à prendre des risques inutiles. Cette mission-là consiste à aller

57

récupérer des stocks de médicaments dans un hôpital. Quand Nora, la meilleure amie de Julia entend un bruit suspect, Julia veut que leur petit groupe se replie immédiatement. Alors Perry s'y oppose : la mission avant tout. Alors ils entendent un bruit plus fort et d'un coup, une troupe de Zombies débarque... nulle autre que la troupe de R, qui attrape un premier survivant, puis un deuxième. Perry choisit de monter sur une table pour mitrailler de haut, Julie s'accroupit et se cale avec son fusil mitrailleur dans une pose héroïque et un rayon de soleil, et c'est ainsi que R l'aperçoit et reste ébloui par cette vision. Quand Perry commence à lui tirer dessus, R devient furieux, attrape Perry par les pieds, lui fracasse le crâne entre deux comptoirs alors que Julie ne peut le voir. En commençant à dévorer la cervelle du jeune homme, R a la vision du moment où Perry a fait sa déclaration d'amour à Julie, et Julie lui a répondu qu'elle l'aimait aussi, et il est de nouveau ébloui.



Lorsque les autres zombies sont sur le point de gagner la bataille et que Julie, à court de munitions, est prise au piège, R l'empêche d'attaquer de nouveau et utilise son propre sang pour en badigeonner les vêtements de Julie, afin de masquer son odeur d'être humain. Puis il lui fait signe de le suivre, et Julie se retrouve au milieu de la troupe

de zombie à traîner des pieds jusqu'à l'aéroport. Arrivé là-bas, R l'emmène à l'intérieur d'un grand avion abandonné sur le tarmac où il a accumulé des tas d'objets lui rappelant sa vie d'humain - disques, magazines. Et pour la première fois de sa non-vie, devant Julie terrifiée et incrédule, il parvient à articuler distinctement qu'elle est désormais en sécurité, qu'il la protégera.

Contre toute attente une réussite totale en son genre. Térésa Palmer semble être la sœur jumelle de Kristeen Stewart, mais une sœur jumelle qui saurait jouer un rôle. Le scénario est bien ficelé, l'univers bien construit, je n'ai pas lu le roman mais le film semble y être fidèle — le tout rayonne d'empathie, avec beaucoup d'humour dès les premières scènes et une véritable émotion, sans non plus trahir le genre Apocalypse zombie.

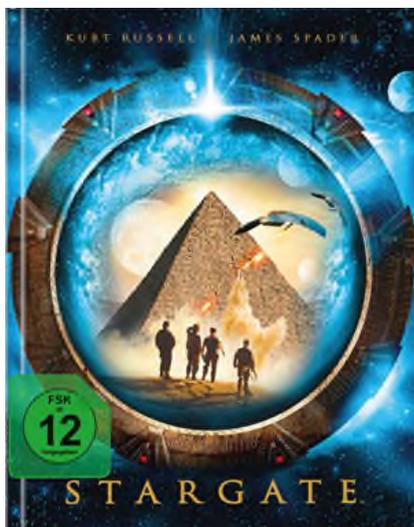


Le titre français divulgâche gravement le film, comme cela arrive régulièrement, le genre de f..tage de gu...le auquel nous ont habitué les professionnels français du cinéma qui mériterait une action collective du public en vue d'obtenir réparation — ce qui apprendrait les dits professionnels à saboter les (bons) films. De toute façon le film

est si bien écrit, joué, produit qu'il supporte d'être revu régulièrement, donc vous dépasserez le gâchis. Ayant vu le film en anglais dans le texte de la jaquette du blu-ray, j'ai eu quant à moi le plaisir de découvrir totalement la fin, même si j'avais vite deviné où les auteurs voulaient en venir. Là encore, avec des acteurs, un réalisateur et un récit empathique, cela restait un plaisir de regarder jusqu'au bout.

En conclusion, à la fois fine parodie des romances à la *Twilight* et authentique romance postapocalyptique zombie se classant du coup parmi les meilleurs films de zombies qui ne reposeraient pas seulement sur le gore ou l'épouvante, *Warm Bodies 2013* est une réussite à tous les niveaux.

LA PORTE DES ETOILES, LE FILM DE 1994



StarGate 1994

Un peu court mais joli**

Ce film existe au moins en deux versions : cinéma (courte, 116 min.) et director's cut (longue, 130 min.). Sorti aux USA le 28 octobre 1994, en Angleterre le 6 janvier 1995, en France le 1er février 1995. Sorti en LaserDisc et VHS français le 21 mars 1996. Sorti en DVD français le 7 décembre 1998 chez Pioneer (116 minutes, anglais DD 5.1). Sorti du

blu-ray américain extended cut (130 minutes) 29 août 2006, en blu-ray français director's cut / cinéma le 23 octobre 2008, en blu-ray américain édition du 15ème anniversaire (nouveau master) 27 octobre 2009, en blu-ray français édition du 15ème anniversaire le 11 mai 2010, en blu-ray américain édition du 20ème anniversaire 28 octobre 2014.

Annoncé en blu-ray allemand PLAION (les 2 monages) le 9 février 2023. De Roland Emmerich (également scénariste avec Dean Devlin). Avec Kurt Russell, James Spader, Jaye Davidson, Viveca Lindfors,

Alexis Cruz, Mili Avital, Djimon Hounsou, Erick Avari.. **Pour adultes et adolescents.**

(Space opera, version cinéma) *Au bord du Nil, en Egypte, sur le plateau de Giza, en 1928, un archéologue, le docteur Langford, et sa fille Catherina traversent un chantier en courant pour examiner de nouvelles trouvailles. Profitant de la confusion Catherina empoche un pendentif doré parmi des objets présentés à son père, alors que déjà les archéologues se précipitent pour assister à la levée d'une sorte de grande roue.*

De nos jours, une vieille dame vient assister à un symposium sur la 4ème dynastie. Dans un des salons, le Docteur Jackson affirme une théorie visiblement contestée par son public : selon lui, les égyptiens n'ont pas construit les pyramides, car aucun hiéroglyphe de cette époque n'a été retrouvé à l'intérieur, et la seule découverte affirmant le contraire était une imposture. Sous les yeux de la vieille dame amusée, le public déserte la conférence, et faute d'avoir encore quelqu'un à qui parler, le Docteur Jackson doit arrêter là sa conférence.



Le soir, alors que la pluie tombe drue, un chauffeur aborde Jackson qui doit quitter l'hôtel avec ses deux valises. A l'arrière d'une voiture, la vieille dame lui propose un emploi, d'après un dossier qu'elle a tenu sur lui. Jackson veut d'abord partir, mais la vieille dame lui demande pour où : il a perdu son emploi et son appartement. Jackson finit par accepter les billets d'avion que la dame lui propose.

Ailleurs, par une belle journée, deux officiers de l'Armée américaine viennent frapper à la porte de Mme O'Neil pour parler à son mari. La femme les laisse entrer, sous-entendant qu'il ne parle plus à personne. Dans sa chambre, le Colonel O'Neil, assis, contemple le pistolet chargé qu'il tient dans sa main. Par l'embrasure de la porte, ne pouvant voir l'arme, les officiers l'informe qu'il est à nouveau affecté à un poste. En repartant, l'un des officiers demande comment O'Neil a pu se retrouver dans cet état, et l'autre lui répond que son jeune fils est mort accidentellement, alors qu'il jouait avec un pistolet chargé.



Dans l'état du Colorado, Jackson arrive à la base militaire souterraine de Creek Mountain. Dans l'ascenseur qui l'emmène dans les niveaux

62

inférieurs d'un ancien silo à missiles nucléaires reconverti, il éternue à cause de ses allergies. En bas, alors qu'il contemple des reliques monumentales égyptiennes trouvées en 1928, il retrouve la vieille dame qui l'avait accosté, et lui demande pourquoi il n'a jamais entendu parlé d'un tel monument et de ses inscriptions, et la vieille dame, Catherine Langford, lui révèle que cette découverte de 1928 est restée secrète. La question étant, que signifie les différentes inscriptions, certaines inconnues, formant des cercles sur le monument, Jackson se met immédiatement à corriger le travail des deux traducteurs de la base, et en conclut que les inscriptions évoquent une porte des étoiles.

Jackson demande alors pourquoi les militaires s'intéressent à des tablettes vieilles de 5000 ans. C'est alors que se présente le colonel Jack O'Neil qui rappelle que son rapport lui disait que la porte datait de 10.000 ans, ce qui est absolument impossible pour Jackson, car la civilisation égyptienne n'existait pas alors. Et c'est pourtant le résultat de la datation au carbone 14. Le colonel O'Neil interdit alors d'informer davantage Jackson, toute l'affaire étant classée secret défense.

Catherine Langford demande alors des explications à O'Neil, étant donné qu'elle était censée disposer d'une complète autonomie – et elle n'en obtient pas.

De retour seul devant le monument, Jackson a une révélation en voyant côte à côte un article sur la constellation d'Orion et les symboles non identifiés. Quand il présente sa découverte, il apprend que cela fait deux ans que l'équipe y travaillait : la roue représentée sur le monument contient un cercle représentant des constellations. Il explique qu'il y a les six points pour pointer une destination dans un espace tridimensionnel, le septième point étant le point de d'origine ou de départ. Puis l'un des militaires protestent : le septième symbole n'est pas sur un engin, dont Jackson ignorait jusqu'ici l'existence... Et Jackson est enfin autorisé à voir la véritable roue, relevée en 1928 du plateau de Gizah – la véritable Porte des étoiles, qui se trouve désormais dressée dans un hall, avec une rampe pour la traverser, et un poste de contrôle pour l'actionner à distance.

Alors qu'ils actionnent devant lui la roue, Jackson identifie le septième symbole parmi tout ceux qui se trouvaient sur la roue. O'Neill ordonne alors de lancer l'opération. Le hall est évacué et les sept chevrons

indiquant les points de destination et d'origine sont mis en place. Alors la terre se met à trembler, et lorsque le septième chevron est mis en place, une espèce de tourbillon liquide jaillit de la porte, puis forme une espèce de mur tremblotant occupant l'espace à l'intérieur du cercle de la porte. Les militaires font entrer un robot sur chenilles équipé de caméras au bout d'un bras articulé. Le robot pénètre dans la force, et d'après le signal que la sonde envoie, elle traverse l'univers. Le signal se rompt, mais les enregistrements prouvent qu'il y a une autre porte de l'autre côté, avec une atmosphère respirable.



Les militaires veulent envoyer une expédition, mais ils leur semblent impossible de pouvoir revenir, car ils ne sauront pas déchiffrer les symboles sur l'autre porte. Jackson affirmant qu'il en est capable, il se retrouve bon pour embarquer avec les militaires vers la destination interstellaire.

Vu au cinéma. A l'époque, c'est à la télévision que tout se passe en matière de space opera : Star Trek : La Nouvelle Génération a confirmé son essai de 1987 et s'achève après en 1995, le relais passant à Deep Space 9, plagiat inavoué de Babylon 5 qui est un

retour à la fresque épique, que les séries Star Trek qui courent après ne rattraperont jamais ; le prochain Star Wars : La menace fantôme n'arrivera pas avant 1999.

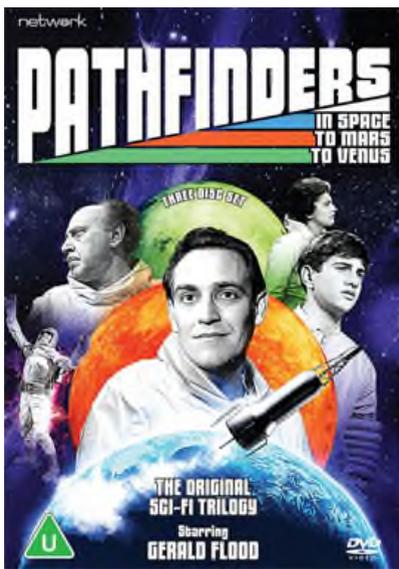
64

Les films de Science-fiction de Roland Emmerich — clairement inspirés par l'âge d'or du film fantastique des années 1980 bel et bien mort en 1994, se louent en vidéo et Dean Devlin signe un scénario conforme à un autre âge d'or, celui des magazines de Science-fiction des années 1920 à 1960 : une (petite) porte des étoiles, une expédition, les fastes de l'ancienne Egypte, des méchants extraterrestres.

C'est fonctionnel, les acteurs de série B sont sympathiques, la direction artistique s'est surpassée : pour un budget de 55 millions de dollars de l'époque, soit 109 millions de dollars de 2022, **StarGate 1994** rapporte 196 millions de dollars de 1994 dans le monde, dont 72 rien qu'aux Etats-Unis, soit 387 millions de dollars de 2022 dans le monde, dont 142 millions rien qu'aux Etats-Unis. Autrement dit une bonne opération, qui permettra de produire et distribuer entre autres les blockbusters jubilatoires *Independance Day*, *Le jour d'après* et **2012**.

StarGate 1994 fait son boulot, celui d'émerveiller et de garder en éveil le spectateur — mais l'intrigue est courte, l'univers du film reste à bâtir — ce n'est pas *Dune*, et encore moins *Le Seigneur des Anneaux* et même pas *la Guerre des étoiles* qui comptait plusieurs planètes. Est-ce pour ne pas avoir à développer plus sérieusement les mondes de *StarGate* que les seuls suites que connaîtra le film seront des séries télévisées 1997, certes à succès mais écrites au kilomètre ? Les séries elles-mêmes finiront par péricliter, même si le reboot arrive, avec un nouveau défi facile à remporter haut la main en ce moment : faire pire que la mini-mini web-série *Stargate Origins* de 2008.

LES PISTEURS DANS L'ESPACE, LA SERIE TELEVESEE DE 1960



Pathfinders in Space 1960

Et au-delà...**

Pathfinders in Space : City Beneath the Sea(1962) Ne pas confondre avec le film de 1953 de Budd Boetticher avec Robert Ryan et Anthony Quinn. Ne pas confondre avec le téléfilm de 1971 d'Irwin Allen. Diffusé en Angleterre le 17 novembre 1962 sur BBC UK. De John Lucarotti ; avec Gerald Flood, Stewart Guidotti, Denis

Goacher, Caroline Blakiston. Pour tout public.

Un pas de tir de fusées gardé par des grilles électrifiées. Un homme à l'imperméable blanc et chapeau mou marche rapidement jusqu'à un guichet à côté de laquelle le panneau à la grille annonce : « *île de Buchan, base de recherche sur les fusées, pas d'entrée sans laisser-passer* ».

Le vieux militaire qui occupe le guichet parle au téléphone, et de manière peu professionnelle tourne le dos à sa fenêtre, ne pouvant apercevoir d'éventuels visiteurs, s'ils sont armés, ou s'ils sont en train d'écouter sa conversation téléphonique. Mais la bizarrerie a dû faciliter le travail du directeur de la photographie qui voulait montrer dans le même plan le visage du gardien et celui du visiteur.

Et alors que le gardien répète apparemment sa consigne : personne n'est autorisé à entrer sans la permission du ministère... eh bien, une silhouette semble fugacement entrer dans le périmètre dans le dos du

visiteur qui attend à la fenêtre. Quelqu'un sur le plateau n'aura pas vu le signal que la caméra tournait ?



Le gardien se retourne enfin, ouvre un panneau de sa fenêtre et salue « Monsieur Conway Henderson » le visiteur qui sourit et fouille une poche intérieure pour tendre son passe. Il serait un conseiller scientifique. Le gardien le fait entrer et attendre, et demande à examiner les chaussures de Henderson pour le cas où elles dissimuleraient une cache.

Handerson voudrait en savoir davantage sur un futur lancement de fusées. Le gardien lui répond que c'est lui qui lit les journaux, à Handerson de le lui dire. Handerson salue alors une certaine Valérie, une toute jeune fille, à laquelle il sourit largement. Il tente alors de lui faire dire ce qui est censé se passer ce matin à la base. Valérie répond immédiatement qu'elle ne le sait pas, elle n'est arrivée avec un certain

Geoff que ce matin. Elle est à la recherche d'un certain Jimmy. Comme le gardien ne sait pas où Jimmy est, et que Henderson veut emboîter le pas à Valérie qui repart dans la base, le gardien retient Henderson. C'est alors qu'une alarme se met à sonner.

67

Geoffrey (Wedgwood), un garçon en costume cravate, fait irruption dans le poste principal de contrôle, réclamant son père (Norman Wedgwood). Mais celui-ci préfère parler au téléphone pour signaler un intrus du côté du pas de tir de la fusée lunaire et qu'il faut l'arrêter immédiatement. Presque aussitôt le téléphone sonne à nouveau et une femme annonce que l'intrus a été arrêté : c'est Jimmy. Geoffrey s'étonne : comment Jimmy a-t-il pu arriver là ?

Jimmy se trouve être le petit frère de Geoffrey qui aura échappé à la garde de son grand frère. En conséquence, Papa Wedgwood décide d'escorter sa progéniture — Geoffrey l'aîné, Valerie et Jimmy là où il pourra les retrouver. Et de leur expliquer le déroulement de la mission lunaire devant trois experts venus assister au lancement : Wedgwood partira trois semaines pour la Mer des Vapeurs sur la Lune. Ses propres enfants le pressent alors de questions.

Ayant été tourné sur pellicule, production de la chaîne privée ITV, les trois saisons des Pathfinders ont pu survivre au contraire de beaucoup de productions de la même époque, la plus fameuse étant **Chapeau Melon et Bottes de cuir** dont la majorité des premiers épisodes n'existent plus, sinon à l'état de scripts.

Pathfinders... est censé remplir une mission pédagogique, comme les romans pour la jeunesse du 19^{ème} aux années 1950, où les aventures des jeunes héros sont censées inspirer la passion de la géographie, des carrières militaires ou des grandes études, et à partir des années 1920, exciter la curiosité scientifique et le goût de la mécanique, de la chimie, de l'électronique — puis des fusées, qui intéressent tous les gouvernements depuis que les Naze ont blitzé Londres à coup de V2 et que les Ricains ont brûlé vifs femmes et enfants du vieux Tokyo dans l'espoir de faire sauter les usines d'armements, puis ont récidivé en atomisant Hiroshima et Nagasaki. La conquête spatiale, c'est du bling bling pour avancer une guerre pas si froide, qui se poursuit

partout entre les ex (prétendus) alliés, en collaboration étroite avec les ex (prétendus) ennemis.

68

L'avantage de la situation pour la jeunesse de l'époque, c'est que les séries et romans d'alors les prennent un peu moins pour des c.n.s, mais cela ne durera pas et cela ne sera pas vrai sur toutes les chaînes, et c'est bien au Doctor Who de la BBC auquel je pense.

Pathfinders a pour elle sa naïveté de façade et son ton direct : *nous allons sur la Lune, posez vos questions les enfants*. Puis au lieu de débattre de leurs émotions et d'injustices sociales et autres affres familiaux, ils vont sur la Lune comme s'ils y allaient pour de vrai, avec les détails collectés dans la presse « scientifique » de l'époque et probablement après consultations d'experts dignes de ce nom. C'est de l'exposition, mais à travers les dialogues caractérisés — différents points de vue sur la même question, différents choix de mots : c'est instructifs et les rebondissements subséquents en dépendront, donc cela ne consiste pas à nous résumer ce qui vient d'arriver ou nous expliquer ce qu'on n'a pas l'intention de nous montrer.

Rapide, imagé — les épisodes ne durent que 25 minutes, et comme dans les serials des années, voire davantage, tout le monde est pressé de passer à l'action, tout le contraire des séries actuelles, en particulier streamées, peu importe que ces séries ciblent les adultes ou les ados.

Je reste admiratifs sur toutes ces séries et tous ces films d'antan d'avant les trucages numériques qui ne se posaient pas de question et montraient les scènes de Science-fiction ou fantastique qu'il y avait à montrer, ne serait-ce qu'en faisant décoller fusée en carton devant un paysage peint, avec de la fumée et des fils.

Et bien sûr la vraisemblance scientifique même d'époque ou simplement le bon sens resteront au vestiaire, l'important étant d'envoyer les gamins dans l'Espace pour aller sauver leur père, comme si le brillant plan de la mission lunaire n'incluait aucun autre équipage de secours. En conclusion, **Pathfinders**, c'est se retrouver plongé dans une aventure pour la jeunesse de l'époque avec une production qui veut bien faire, libéré de la tonne de biais forcés à tous les niveaux dans les productions plus récentes pour ados comme pour adultes. Network DVD a déjà transféré en blu-ray de nombreuses

séries et films avec des transferts de la qualité maximum, et c'est apparemment une fausse joie d'avoir possiblement annoncé Pathfinder en blu-ray, ou d'avoir laissé la confusion s'installée.

Pour l'instant, il s'agit seulement du coffret DVD des trois saisons, mais s'il s'agissait d'un transfert blu-ray à partir des négatifs originaux restaurés à partir d'un état au moins correct, le coffret aurait été un must : quand bien même tourné en noir et blanc mono comme ça pouvait, en HD, cela reste de vrais acteurs dans un studio avec tous les détails du carton-pâte et des trucages pratiques. Même à l'époque des courts-métrages Méliès, une fenêtre sur ce passé-là aurait été une expérience plus intéressantes que les ratas streamés du moment, sachant que le pire est encore à venir. Attendre et possiblement voir.

69

FANFAN LA TULIPE, LE FILM DE 1952



Fanfan la Tulipe 1952

**Il ne lui manque
que la couleur*****

Fanfan la Tulipe (1952)

Sorti en France le 20 mars 1952.

Sorti aux USA le 4 mai 1953.

Sorti en DVD français le 22 mars
2000.

De Christian-Jaque (également scénariste) ; sur un scénario de René Wheeler, René Fallet et Henri Jeanson ; avec Gérard Philipe, Gina Lollobrigida, Marcel Herrand, Olivier Hussenot, Henri Rollan, Nerio Bernardi, Jean-Marc Tennberg, Geneviève Page, Sylvie Pelayo, Lolita De Silva. **Pour adultes et adolescents.**

Il était une fois un pays charmant qui s'appelait la France. Regardez-là par le petit bout de la lorgnette : c'est elle, en plein 18ème siècle. Alors on vivait heureux, les femmes étaient faciles, et les hommes se livraient à leur plaisir favori : la Guerre, le seul divertissement des rois où les peuples aient leur part.



Mais, quelle est cette glorieuse bataille ? peu importe : toutes les batailles ne se ressemblent-elles pas par un côté gai qu'elles ont en commun ? Un champ de bataille est un endroit où l'on travaille pour la postérité, en faisant des mots historiques pour les enfants des écoles... à moi l'Auvergne, voilà l'Ennemi, ralliez-vous à mon panache blanc ; Tu trembles, Carcasse ? ... Messieurs les Anglais, tirez les premiers ! La garde meurt mais ne se rend pas... Ce dernier-là est de Louis XV : vous l'avez reconnu à ces fortes paroles, qu'il aurait pu dire. Louis XV dit « le bien aimé », traînant comme il se doit tous les cœurs après soi ; il perd quelque fois son chapeau, mais il ne perd jamais son sang-froid. Fleur au fusil, sourire aux lèvres, amour au cœur, les régiments de Picardie, d'Aquitaine et de Bourgogne se battaient avec élégance. On s'entre-tuait avec grâce, on s'éventrait en beauté : tout

était réglé comme un ballet – c'est ce que l'on appelait « La Guerre en dentelles »...

71

Cette guerre, les soldats de Sa Majesté la trouvaient si plaisante, qu'ils la firent durer sept ans. Quand le nombre des morts excédait celui des vivants, on en déduisait que les effectifs avaient diminués : des agents recruteurs sillonnait alors les belles routes de France, et prospectaient les villages les plus reculés. Ainsi des soldats arrivent en chariot marqué « Régiment d'Anjou » et un sergent recruteur monte sur une estrade sur haranguer les « jeunes gens amateurs de gloire et d'argent » : Voulez-vous vivre sans soucis et mourir sans regrets ? Voulez-vous ne penser à rien, et que le Roi s'en charge pour vous ? Alors, n'hésitez pas : engagez-vous, et vous serez considérés ! Approchez, approchez, engagez-vous dans le glorieux régiment de l'Aquitaine !

Mais la harangue est interrompue par un cri : un paysan en appelle un autre, un certain Guillot, dont la fille serait en train de se faire culbuter, et pour son voisin, pas besoin de demander avec qui. Guillot sachant en effet très bien avec qui, il gronde, menaçant de saigner le « misérable » comme un poulet, l'étriper comme un porc – et Dieu le pardonnera. Du coup, tout le monde suit Guillot et le recruteur se retrouve sans public, et s'indigne : les paysans ne sont qu'une bande de sauvages, puisque lorsqu'on leur parle de guerre, ils fichent le camp !

L'espion a mené Guillot jusqu'à un champ : les amants sont dans une des meules de paille, mais il ignore laquelle – il y en a des dizaines. Guillot répond qu'ils n'ont qu'à se partager la besogne, et tous les villageois descendent dans le champ, armés de leurs fourches pour fouiller toutes les meules. Ils surprennent ainsi le brun Fanfan et la blonde Marion, fille du dénommé Guillot, qui la croyait à confesse. Fanfan répond alors que Marion ne pouvait se confesser avant d'avoir péché. Guillot rétorque que Fanfan ne s'en tirera pas avec ses plaisanteries de parisien, et Fanfan se rend alors compte qu'il est encerclé : qu'a-t-on à lui reprocher ? Marion est belle et désirable, et elle en doutait ; il a simplement prouvé à la jeune fille qu'elle plaisait... Mais selon les paysans, Fanfan n'est qu'un beau parleur, un insolent et surtout un étranger, et son oncle ne l'a recueilli que pour qu'il passe

ses journées à jouer au lansquenet, ferrailer les sacs de paille et violer les filles.

Guillot veut alors bastonner Fanfan, mais celui-ci, jeune et mince l'esquive sans effort. Guillot s'indigne de ce que Fanfan ose menacer son futur beau-père si ce dernier s'obstine à vouloir le frapper, et Fanfan s'indigne : il n'a nulle intention d'épouser Marion, or, selon Guillot, qui cueille la fleur récolte le fruit. Comme Fanfan répète qu'il n'épousera pas Marion, une courte bvgarre s'en suit. Fanfan tente de sauter dans la rivière pour s'échapper, mais il est récupéré, et ramené sur la route.



C'est là qu'il croise le regard de la sculpturale Adeline, qui lui demande moqueuse ce qu'il a bien pu faire (l'Amour) et quel supplice l'attend (se marier, ses gardiens veulent que leur espèce se reproduise...). Et comme Fanfan fait mine de se résigner, pour ce que la vie lui réserve, Adeline le rejoint et veut lire l'avenir du jeune homme dans la paume de la main de dernier. Comme Guillot affirme qu'il a déjà décidé de l'avenir de Fanfan (il sera son gendre et il lui obéira), Adeline répond que Fanfan ne se mariera pas demain : des belles aventures

l'attendent, et elle lit tous les signes de la Fortune et du Triomphe – un costume chamarré, le cheval le plus fougueux du monde, une audace folle : Fanfan sera soldat dans le plus beau régiment de France et s'y couvrira de gloire !

Guillot ironise : et Sa Majesté le nommera Maréchal de France ! Un coup de pied au derrière, oui ! Adeline reprend : voici l'Amour – elle étouffe un cri, puis s'incline bien bas, demandant à ce que Fanfan la pardonne de l'avoir tutoyé et oublie son impertinence. Guillot s'étonne : mais qu'est-ce qu'Adeline leur chante-là ? Adeline répond : la fille du Roi aime Fanfan. Fanfan est très étonné, mais Adeline est catégorique : la fille du roi aimera Fanfan et il épousera. Fanfan demande alors comment il pourrait connaître la fille du roi, et Adeline répond : intimement. Guillot répond qu'alors il est roi sans le savoir, car demain Fanfan sera marié avec Marion ! Fanfan, quant à lui, se déclare intéressé.

Le lendemain, la noce marche vers l'église, tandis que Fanfan, fermement tenu, est mené à travers la place du village. Entendant les slogans des militaires, Fanfan fausse compagnie à la noce, sème temporairement ses poursuivants dans les ruelles, revient sur la grande place, et exige quand lui tendent un engagement. Il signe le registre, touche sa prime, boit son verre. Arrive Guillot et la noce furieux, auquel le sergent oppose les sept années d'engagement de Fanfan. Et prétendant que Marion trouvera bien un mari car elle est suffisamment jolie, Fanfan demande un volontaire à la foule. Personne ne se porte volontaire.

Alors Fanfan propose d'offrir sa prime, et tout le monde est volontaire – et il lance la petite bourse au hasard dans la foule. Considérant l'affaire réglée, Fanfan rejoint la troupe et tombe nez à nez avec Adeline, très étonnée, qui se moque de lui : ne comprend-il donc rien ? Et les autres engagés répondent qu'Adeline est la fille du sergent et les a tous manipulés pour qu'ils s'engagent – en les faisant boire et en leur racontant de fausses prédictions... Alors Fanfan réplique que ses prédictions à lui se réaliseront, parce qu'il en a décidé ainsi.

L'âge d'or du film français d'aventure des années 1950 à 1960 suit l'âge d'or du film français fantastique des années 1940 : l'Occupation

et les pénuries avaient forcé ce qui restait de la production cinématographique de se concentrer sur leur scénario, des montages efficaces, d'employer de bons auteurs parce que si l'objectif de plaire au public tout en démontrant que la France occupée était capable de produire de bons films, artistiquement reconnus et non propagandaire sans quoi le Monsieur Cinéma imposé par les Nazis ne serait pas content et qui savait ce qui arriverait aux responsables.

À la Libération, les « collaborateurs » du cinéma, qui souvent ne l'étaient pas et n'avaient fait aucune propagande étaient plus ou moins écartés, mais restait le problème de divertir et reconstruire l'économie cinématographique française.

Et là encore, nécessité faisant loi, il fallait revenir à de bons scénarios, une réalisation efficace et des acteurs au service du film : les romans-feuilletons qui avaient fait leur preuve sont plus que jamais adaptés, avec l'énorme avantage d'avoir un certain nombre de décors naturels d'époques qui ont survécus, le fait que les réserves de costumes et d'accessoires débordaient du nécessaire.

Et les professeurs d'escrimes au niveau étaient encore en circulation tandis que les acteurs sortaient de la Comédie française ou connaissaient bien leurs représentations, donc personne à l'écran n'irait comme aujourd'hui bafouiller ses répliques comme s'il revenait d'une sortie en discothèque.

Au total, Fanfan... est un exemple parmi beaucoup d'autres des « trente glorieuses » d'un cinéma français que l'année 2023 tente apparemment de ramener sur les écrans : le film d'aventure qui répond complètement aux attentes du spectateur, qui vous en donne pour votre argent à chaque rediffusion et dont le noir et blanc est vite remplacé par les couleurs de votre joyeuse imagination.

Je n'ai pas encore pu juger sur pièce de la restauration disponible en blu-ray français, mais c'est imminent.

LA FEMME DANS LA LUNE, LE FILM DE 1929



Frau Im Mond 1929

Loups adolescents***

Noter que ce film a notamment inspiré des scènes de l'album *Tintin 17 : On a marché sur la Lune 1950* de Hergé. Ne pas confondre avec le film *Mal de Pierres 2016* (titre allemand : *Die Frau im Mond - Erinnerung an die Liebe*). De Fritz Lang (également scénariste) ; d'après le roman de Thea von Harbou et les travaux scientifiques du physicien spécialiste en fusées Hermann Oberth ;

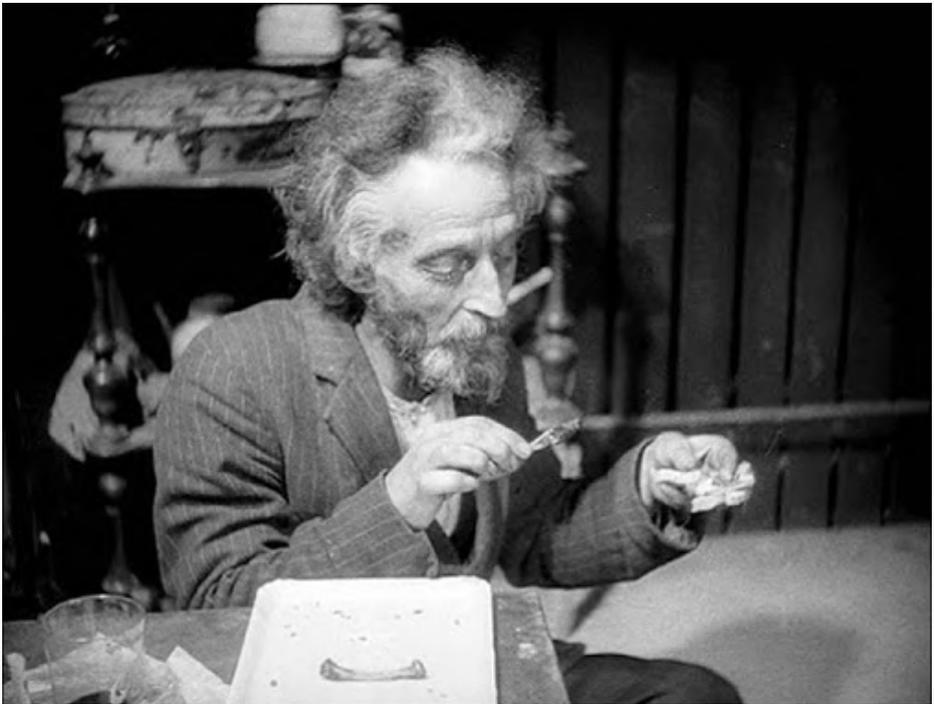
avec Willy Fritsch, Gerda Maurus, Fritz Rasp, Klaus Pohl, Gustl Gstettenbaur (Gustl Stark-Gstettenbaur), Gustav von Wangenheim, Margarete Kupfer. **Pour adultes et adolescents.**

***Il n'y a pour l'esprit humain aucun « jamais »,
seulement des « pas encore ».***

(prospective) *Le diplôme de Doctorat de Georg Manfeldt, professeur d'Astronomie – froissé et râturé. Le petit homme barbu et hirsute met dehors un grand blond en costume trois-pièces, le jetant du palier de son appartement jusque dans l'escalier, et le grand blond est retenu dans sa chute parce qu'un autre homme – Hélius, en costume trois pièces et chapeau melon montait lui-même dans l'escalier. Choqué, Hélius reste un temps à se retenir à la rambarde, puis relève les yeux en direction de Manfeldt, furieux, brandissant ses poings au plafond : selon ce dernier, Hélius aurait dû laisser le blond (qu'il traite de putois) se briser la nuque.*

Hélius monte alors prudemment les marches et vient serrer la main de Manfield, qui tremble encore de colère : trente ans durant, il a vécu

comme un chien à cause de ses théories – et voilà que cet individu louche vient spéculer sur sa misère en voulant acheter son manuscrit à titre de curiosité ? Comme Manfredt aperçoit alors le chapeau de son premier visiteur sur le sol, il le ramasse lestement et le jette dans la cage d'escalier. Le chapeau vient alors coiffer l'une des deux cheminées de verre du lustre à gaz. Puis comme ils vont entrer dans l'appartement, Manfredt revient cracher dans la cage d'escalier, tandis qu'en contrebas, le chapeau commence à fumer, et claque la cheminée de verre faisant le pendant de la cheminée coiffée.

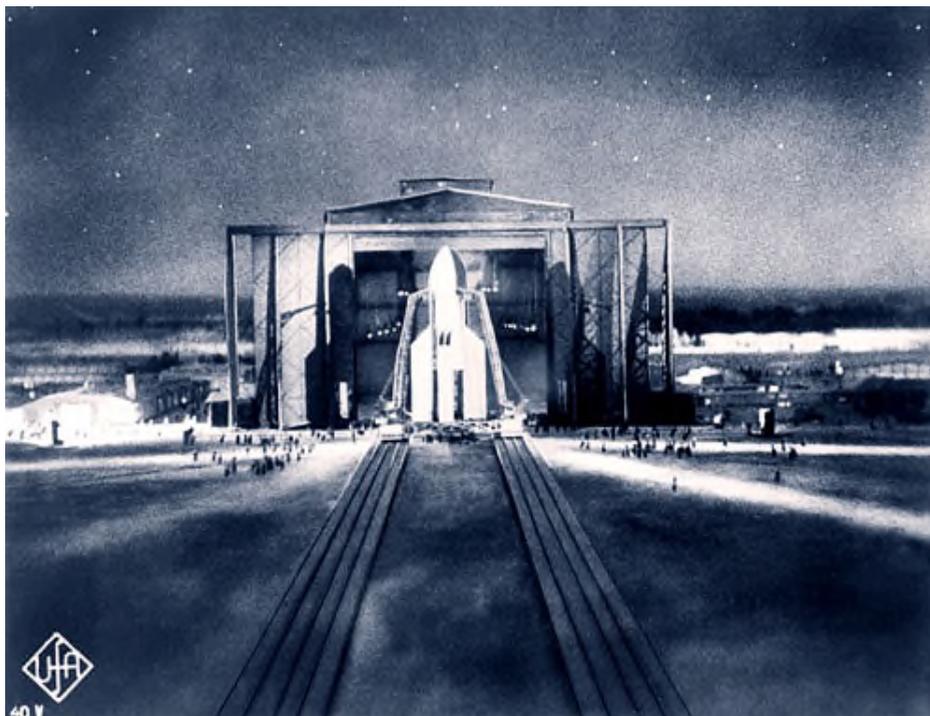


Le bonheur simple d'une tartine...

Manfeldt suit enfin Helios dans le couloir de son appartement. Helios ramasse la carte du premier visiteur, un certain Walt Turner de Chicago. Manfredt la déchire et Helios finit par saisir Manfredt par le col et le pousse dans le salon, dont la porte n'est qu'un rideau, et le mur une palissade sur laquelle sont punaisés divers papiers, diplômes et affiches. Helios pose un paquet blanc sur la petite table et commence

à le défaire, tandis que Manfeld s'agenouille dans un coin donnant une petite fenêtre devant laquelle sont installés un télescope et un fauteuil.

Il ramasse par terre une pile de volumes reliés qu'il dépose sur le fauteuil – lequel, branlant, manque de se renverser. Puis Manfeld se relève et s'époussette, et soulève le fauteuil avec les livres pour le porter dans le salon.



Un pas de tir, un compte-à-rebours ? Les américains ne s'y sont pas trompés : les fusées de Werner Von Braun rasant de plus près !

Helios demande alors à Manfeld s'il peut dîner avec lui – et si Manfeld peut lui offrir un peu de pain : le paquet contenait en effet de la nourriture et une bouteille de vin. Indigné, Manfeld sort un billet de sa veste et le plaque sur un coin de la petite table : il l'a trouvé dans son manteau la dernière fois que Helios l'a quitté – il n'a qu'à s'acheter lui-même du pain avec ! Et Manfeld de rendre son billet à Helios, confus.

Manfeld demande alors à Helios de lui épargner l'humiliation de voir son seul ami lui faire l'aumône. Puis il va chercher une boîte ovale et la

pose sur la table. Comme Helios ouvre la boîte et sort le pain, Manfeld ouvre le tiroir – et la table manque de s'écrouler, retenue de justesse par les deux hommes. Helios coupe avec difficulté le pain, tandis que Manfeld utilise la pile de volumes reliés pour remplacer le pied manquant du fauteuil, l'offrant à Helios, et s'asseyant lui-même sur une caisse.

Comme Helios tartine les tranche de pain et y ajoute le jambon, les yeux du professeur s'agrandissent et il doit desserrer son col pour ne pas se trouver mal. Helios finit par prétexter qu'il n'appréciera pas son dîner s'il ne le partage pas, et Manfeld finit par accepter la tartine, qu'il dévore avec empressement. Puis Manfeld tend un verre ébréché pour se faire servir du vin, et attaque la cuisse de poulet.

Pendant que Manfeld mange, Helios soupire, puis remarque les dessins sur le mur d'en face – un paysage désolé, des calculs ; puis une carte représentant des cratères ; puis un grand nombre de vignettes et calendriers – et enfin les coupures de presse et caricatures sur le mur côté couloir : idiot ou escroc ? peut-on lire au-dessus du portrait de Manfeld à l'occasion d'un compte-rendu d'un congrès international d'astronomie – en date du jeudi 17 août 1896.

Ce jour-là, Georg Manfeld exposait sa théorie devant ses pairs – en costume impeccable, coiffé court, la moustache distinguée, il était jeune et sur de lui. Manfeld affirmait devant une assistance essentiellement constitués d'hommes barbichus ou barbus, l'hypothèse que les montagnes de la Lune regorgeaient d'or. Les plus jeunes membres du public s'amusaient apparemment beaucoup, les plus âgés dormaient, et ceux entre deux âges regardaient leurs montres à gousset et prisait du tabac. Ce qui n'empêchait nullement Manfeld de conclure qu'il maintenait après des années d'analyses comparées que les montagnes du monde primitif lunaire contenaient plus d'or que les montagnes terrestres – et qu'un jour, le premier spationef s'envolerait vers la Lune et ramènerait de cet or sur la Terre.

Alors toute l'assistance se met à rire à gorges déployées. Surpris, Manfeld se fâche et tape du poing sur la table – affirmant que le rire est l'argument des idiots contre toutes les idées nouvelles. La respectable assemblée cesse immédiatement de rire – les sourcils se froncent, les hommes se lèvent et brandissent leurs poings, les huées fusent et à

défait de spatonef, ce sont les noms d'oiseaux qui volent, tandis que le président de la séance agite en vain sa clochette pour faire revenir le calme. Manfield finit par hurler que le Progrès du monde ne s'arrêtera pas à cause des délires des ignorants sans imagination et dont les cerveaux ont une puissance inversement proportionnelle à celle de leur calcification. Alors, s'aidant de leurs clés, les savants sifflent à qui mieux mieux.



La réputation du bon air de la Lune n'est plus à faire.

Retour au présent : Manfield achève de ronger son os de poulet sous l'œil navré de Hélios. Celui-ci aperçoit ensuite le globe lunaire à côté du « lit » du vieux professeur... une couverture sur le sol dans un autre coin de la pièce. Puis Helios finit par avouer à son ami qu'il a décidé d'aller sur la Lune. Manfield lâche son os, veut se lever mais au bord de l'évanouissement ne peut que sourire largement – il lui manque ses deux dents de devant. Puis il réalise et supplie : pas sans lui ! Helios attrape les mains tendues et rassure le vieux professeur, qui ne se tient plus de joie et fini par s'effondrer sur la table en larme.

Helios se lève et assure que l'idée du professeur va désormais triompher. Manfield sèche ses larmes et demande si un certain Windegger viendra aussi. Hélios se raidit, détourne les yeux, et finit par répondre que non. Manfield s'étonne : le plus proche collaborateur et meilleur ami d'Hélios ne viendra pas ? Helios ne répond rien et sort de sa veste une liasse de papiers, en sort un et le tend à Manfield, qui découvre une invitation aux fiançailles d'une certaine Friede Velten, étudiante en astronomie – et de Hans Windegger.



Oh, toi... Si je t'attrape, je te mords ! — Aïe !!!

Frau Im Mond est un film assez incroyable quand on y réfléchit un peu. Qui Bon, il faut s'habituer au rythme de narration de l'époque où il faut apparemment insister lourdement sur chaque scène afin que le public supposé peu attentif comprenne bien où l'histoire est censée aller.

Plus la bleurette est franchement parachutée, non merci Théa Von d'Arbou.

81

En même temps Fritz Lang (déjà réalisateur des **Araignées** (*l'Indiana Jones* des années 1920), des **Nibelungs** (*le Seigneur des Anneaux* des années 1920) et de **Métropolis** (*le Star Wars / Brazil / I Robot* des années 1920) - excusez du peu - fait le grand écart entre cette manière datée de raconter, son flair dramatique et son inspiration visuelle, et de fait, délire moins que dans ses films précédents, car il s'agit d'insister sur le réalisme de la course à la lune (avec une avance de quarante ans). Tellement d'avance, que le film sera ensuite censuré par Hitler de peur que son exactitude scientifique ne révèle quelques secrets militaires, comme le fonctionnement des V2. On notera aussi l'hommage aux aventures de **Nick Carter 1886** apparemment le Flash Gordon de cette époque, que lit le jeune héros détective, qui sera adapté en serial français à partir de 1908 - Nick Carter roi des détectives.

En conclusion, **La Femme sur la Lune** est un grand film d'aventure romantique à la manière de **Blake & Mortimer** et d'un **Indiana Jones** qui aurait fait dans la Science-fiction et le Techno-Thriller, mais pas aussi fantasmagorique que les **Nibelungs** et **Métropolis**, plutôt pur Pulp dans les premières scènes, puis Space Opera limité à la découverte du milieu spatial et lunaire à l'idée des années 1920 — très proche en fait de l'idée que nous nous faisons aujourd'hui au 21ème siècle des milieux extra-planétaires...

*

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

*

LOCKWOOD & CO, LE ROMAN DE 2013

82



Lockwood & Co: The Screaming Staircase 2013

Pas comme la série télé...***

Ce roman appartient à la série **Lockwood & Co.** et est suivi par **The Whispering Skull**. Traduction du titre anglais : Lockwood et compagnie : L'escalier qui hurlait. Sorti le 29 août 2013 en Angleterre chez DOUBLE DAY UK ; aux USA le 12 septembre 2017 chez DISNEY HYPERION. Inédit en français à ma connaissance. Par Jonathan Stroud. **Pour adultes et adolescents.**

(Fantasy urbaine, éditeur) Lorsque les morts reviennent hanter les vivants, Lockwood & Co. interviennent... Depuis plus de cinquante ans, le pays est touché par une effroyable épidémie de fantômes. Un certain nombre d'agences d'enquêtes psychiques ont vu le jour pour détruire ces dangereuses apparitions. Lucy Carlyle, une jeune agente talentueuse, arrive à Londres en espérant une carrière remarquable. Au lieu de cela, elle se retrouve dans la plus petite et la plus délabrée des agences de la ville, dirigée par le charismatique Anthony Lockwood. Lorsqu'une de leurs affaires tourne mal, Lockwood & Co. ont une dernière chance de se racheter. Malheureusement, cela implique de passer la nuit dans l'une des maisons les plus hantées d'Angleterre, et d'essayer d'en sortir vivant.

Les premières pages du roman correspondent aux premières scènes du premier épisode de la série télévisée de 2023 sur NETFLIX... sans

les flashs-backs, sans la propagande woke, sans les invraisemblances et bien sûr, projeté sur l'écran de nos imaginations, sans les décors fauchés ni les effets spéciaux etc.

Comment une production peut-elle être aussi c.enne qu'elle en soit incapable de suivre ce qui a déjà été écrit, et si incompétente qu'elle soit incapable — et sans doute très pressées de boucler le tournage pour le moins cher possible — de le magnifier.

Et sans les défauts rédhibitoires de la série télévisée aux franches allures de trahison, les romans semblent promettre de très bons moments de lecture – donc lisez-les avant de regarder la série. Mieux, lisez-les et ne regardez pas la série.

Le texte original anglais de Jonathan Stroud publié le 29 août 2013 chez RANDOM HOUSE UK.

1

Of the first few hauntings I investigated with Lockwood & Co. I intend to say little, in part to protect the identity of the victims, in part because of the gruesome nature of the incidents, but mainly because, in a variety of ingenious ways, we succeeded in cocking them all up. There, I've admitted it!

Not a single one of those early cases ended as neatly as we'd have wished.

Yes, the Mortlake Horror was driven out, but only as far as Richmond Park, where even now it stalks by night amongst the silent trees. Yes, both the Grey Spectre of Aldgate and the entity known as the Clattering Bones were destroyed, but not before several further (and, I now think, unnecessary) deaths. And as for the creeping shadow that haunted young Mrs Andrews, to the imperilment of her sanity and her hemline, wherever she may continue to wander in this world, poor thing, there it follows too. So it was not exactly an unblemished record that we took with us,

Lockwood and I, when we walked up the path to 62 Sheen Road on that misty autumn afternoon and briskly rang the bell.

We stood on the doorstep with our backs to the muffled traffic, and Lockwood's gloved right hand clasped upon the bell-pull. Deep in the house, the echoes faded. I gazed at the door: at the small sun-blisters on the varnish and the scuffs on the letterbox; at the four diamond panes of frosted glass that showed nothing beyond except for darkness. The porch had a forlorn and unused air, its corners choked with the same sodden beech leaves that littered the path and lawn.

'OK,' I said. 'Remember our new rules. Don't just blab out anything you see. Don't speculate openly about who killed who, how, or when. And above all don't impersonate the client. Please. It never goes down well.'

'That's an awful lot of don'ts, Lucy,' Lockwood said.

'Too right it is.'

'You know I've got an excellent ear for accents. I copy people without thinking.'

'Fine, copy them quietly after the event. Not loudly, not in front of them, and particularly not when they're a six-foot-six Irish dockworker with a speech impediment, and we're a good half-mile from the public road.'

'Yes, he was really quite nimble for his size,' Lockwood said. 'Still, the chase will have kept us fit. Sense anything?'

'Not yet. But I'm hardly likely to, out here.'

'You?'

He let go of the bell-pull and made some minor adjustment to the collar of his coat. 'Oddly enough, I have. There was a death in the garden sometime in the last few hours. Under that laurel halfway up the path.'

'I assume you're going to tell me it's only a smallish glow.' My head was tilted on one side, my eyes half closed; I was listening to the silence of the house.

'Yes, about mouse-sized,' Lockwood admitted. 'Suppose it might have been a vole. I expect a cat got it or something.'

‘So . . . possibly not part of our case, then, if it was a mouse?’

‘Probably not.’

Beyond the frosted panes, in the interior of the house, I spied a movement: something shifting in the hall’s black depths. ‘OK, here we go,’ I said. ‘She’s coming. Remember what I said.’

Lockwood bent his knees and picked up the duffel bag beside his feet. We both moved back a little, preparing pleasant, respectful smiles.

We waited. Nothing happened. The door stayed shut.

There was no one there.

As Lockwood opened his mouth to speak, we heard footsteps behind us on the path.

‘I’m so sorry!’ The woman emerging from the mists had been walking slowly, but as we turned she accelerated into a token little trot. ‘So sorry!’ she repeated. ‘I was delayed. I didn’t think you’d be so prompt.’

She climbed the steps, a short, well-padded individual with a round face expanding into middle age. Her straight, ash-blonde hair was fixed back in a no-nonsense manner by clips above her ears. She wore a long black skirt, a crisp white shirt, and an enormous woollen cardigan with sagging pockets at the sides. She carried a thin folder in one hand.

‘Mrs Hope?’ I said. ‘Good evening, madam. My name is Lucy Carlyle and this is Anthony Lockwood, of Lockwood and Co. We’ve come about your call.’

The woman halted on the topmost step but one, and regarded us with wide grey eyes in which all the usual emotions featured. Distrust, resentment, uncertainty and dread – they were all there. They come as standard in our profession, so we didn’t take it personally.

Her gaze darted back and forth between us, taking in our neat clothes and carefully brushed hair, the polished rapiers glittering at our belts, the heavy bags we carried. It lingered long on our faces. She made no move to go past us to the door of the house. Her free

hand was thrust deep into the pocket of her cardigan, forcing the fabric down.

'Just the two of you?' she said at last.

'Just us,' I said.

'You're very young.'

Lockwood ignited his smile; its warmth lit up the evening. 'That's the idea, Mrs Hope. You know that's the way it has to be.'

'Actually, I'm not Mrs Hope.' Her own wan smile, summoned in involuntary response to Lockwood's, flickered across her face and vanished, leaving anxiety behind. 'I'm her daughter, Suzie Martin. I'm afraid Mother isn't coming.'

La traduction au plus proche.

1

Des premières hantises sur lesquelles j'ai enquêté avec Lockwood & Co. j'ai l'intention d'en dire peu, en partie pour protéger l'identité des victimes, en partie à cause de la nature macabre des incidents, mais surtout parce que, de diverses manières ingénieuses, nous avons réussi à les confondre. Voilà, je l'ai admis !

Pas une seule de ces premières affaires ne s'est terminée aussi proprement que nous l'aurions souhaité.

Oui, l'Horreur de Mortlake a été chassée, mais seulement jusqu'à Richmond Park, où elle rôde encore la nuit parmi les arbres silencieux. Oui, le Spectre gris d'Aldgate et l'entité connue sous le nom de Clattering Bones ont été détruits, mais pas avant plusieurs autres morts (et, je pense maintenant, inutiles). Quant à l'ombre rampante qui hantait la jeune Mme Andrews, au péril de sa santé mentale et de l'ourlet du bas de sa jupe, où qu'elle puisse continuer à errer dans ce monde, la pauvre, elle la suit aussi. Ce n'est donc pas exactement un dossier sans tache que nous avons emporté avec nous, Lockwood et moi, lorsque nous avons emprunté le chemin du

62 Sheen Road par cet après-midi brumeux d'automne et que nous avons sonné en hâte.

Nous nous tenions sur le pas de la porte, dos à la circulation étouffée, et la main droite gantée de Lockwood agrippée au cordon de la sonnette. Au fond de la maison, les échos s'estompaient. Je regardai la porte : les petites cloques de soleil sur le vernis et les éraflures sur la boîte aux lettres ; les quatre carreaux de verre dépoli en forme de diamant qui ne montraient rien sinon l'obscurité. Le porche avait un air abandonné et inutilisé, ses recoins étouffaient sous les mêmes feuilles de hêtre détrempées qui jonchaient le chemin et la pelouse.

"OK, je dis. Souviens-toi de nos nouvelles règles. Ne dis pas tout ce que tu vois. Ne spéculer pas ouvertement sur qui a tué qui, comment ou quand. Et surtout, ne te fais pas passer pour le client. S'il te plaît. Ça ne se passe jamais bien.

— Ça fait beaucoup de choses à ne pas faire, Lucy, dit Lockwood.

— Et c'est bien vrai.

— Tu sais que j'ai une excellente oreille pour les accents. Je copie les gens sans réfléchir.

— Bien, copie-les discrètement après l'événement. Pas fort, pas devant eux, et surtout pas quand il s'agit d'un docker irlandais d'un mètre quatre-vingt-dix avec un défaut d'élocution, et que nous sommes à un bon kilomètre de la voie publique.

— Oui, il était vraiment très agile pour sa taille, répondit Lockwood. Quand même, la poursuite nous aura tenus en forme. Tu as senti quelque chose ?

— Pas encore. Mais c'est peu probable que ça m'arrive là, dehors.

— Et toi ? »

Il lâché le cordon de sonnette et fit quelques ajustements mineurs au col de son manteau. "Assez curieusement, oui. Il y a eu un décès dans le jardin au cours des dernières heures. Sous ce laurier, à mi-chemin sur le chemin.

— J'imagine que tu vas me dire maintenant que ce n'était qu'une toute petite lueur. » J'avais la tête penchée sur le côté, les yeux mi-clos, j'écoutais le silence de la maison.

« Oui, de la taille d'une souris, admit Lockwood. Je suppose que ça aurait pu être un campagnol. Je suppose qu'un chat l'a eu ou quelque chose comme ça.

— Donc... si c'était une souris, ça ne ferait pas partie de notre affaire ?

— Probablement pas. »

Au-delà des vitres givrées, à l'intérieur de la maison, j'aperçu un mouvement : quelque chose qui bougeait dans les profondeurs noires du hall. « OK, je dis. "Elle arrive. Rappelle-toi ce que j'ai dit. »

Lockwood plia les genoux et ramassa le sac de voyage à ses pieds. Nous avons tous deux reculé d'un pas, préparant des sourires agréables et respectueux.

Nous attendîmes. Il ne se passa rien. La porte resta close.

Il n'y avait personne là-dedans.

Comme Lockwood ouvrait la bouche pour parler, nous entendîmes des pas derrière nous dans l'allée.

« Je suis vraiment désolée ! » La femme qui émergeait de la brume marchait lentement, mais quand nous nous sommes retournés, elle accéléra en un petit trot symbolique. « Vraiment désolée, elle répéta : J'ai été retardée. Je ne pensais pas que vous seriez si prompts. »

Elle gravit les marches du perron, une personne de petite taille, bien rembourrée, avec le visage rond s'avachissant entre deux âges. Ses cheveux lisses, d'un blond cendré, étaient ramenés en arrière d'un air stricte par des pinces à cheveux au-dessus de ses oreilles. Elle portait une longue jupe noire, une chemise blanche impeccable et un énorme gilet en laine avec des poches affaissées sur les côtés. Elle tenait un mince dossier dans une main.

« Mme Hope ? je dis : Bonsoir, madame. Je m'appelle Lucy Carlyle et voici Anthony Lockwood, de Lockwood et Compagnie. Nous venons au sujet de votre appel. »

La femme s'arrêta sur l'avant-dernière marche et nous regarda avec de grands yeux gris dans lesquels on pouvait lire toutes les émotions habituelles : méfiance, ressentiment, incertitude et

crainte — tout y était. C'est la norme dans notre profession, nous ne l'avions donc pas pris personnellement.

Son regard se posait alternativement sur chacun de nous deux, scrutant nos vêtements soignés et nos cheveux soigneusement brossés, les rapières polies qui brillaient à nos ceintures, les lourds sacs que nous portions. Il s'attarda sur nos visages. Elle n'essaya pas de nous dépasser pour atteindre la porte de la maison. Sa main libre était enfoncée profondément dans la poche de son cardigan, forçant le tissu à descendre.

« Seulement vous deux ? dit-elle enfin.

— Seulement nous, je répondis.

— Vous êtes très jeunes. »

Lockwood fit son sourire à 100.000 watt. La chaleur de celui-ci illumina la soirée : « C'est l'idée, Mme Hope. Vous savez bien que ça se passe comme ça.

— En fait, je ne suis pas Mme Hope. » Le propre sourire pâle de la dame, réponse involontaire à celui de Lockwood, flotta sur son visage et disparut, et ne resta que l'anxiété. « Je suis sa fille, Suzie Martin. Ma mère ne viendra pas, je le crains. »



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**